

RÉFORMÉS

DÉCEMBRE 2025 – JANVIER 2026

Edition Les Chamberonnes / N°92 / Journal des Eglises réformées romandes

Solitude en période de fête:
l'autre visage de Noël

5
MÉDIAS

La fragile place
des protestants
dans les télés
publiques

6
REPORTAGE

Cisjordanie:
des villages
chrétiens menacés

23
RECHERCHE

Dépasser les clichés
sur le complotisme

25
VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Les émissions religieuses protestantes en danger

6

Reportage auprès des chrétiens de Palestine

8

Les Amies de la jeune fille, mouvement protestant actif depuis 1886

9

CULTURE

Isabelle Graesslé publie un recueil de méditations

12

RENCONTRE

Rolf Schwab,
donner aux autres les chances qu'il n'a pas eues



14

DOSSIER SE SENTIR SEUL

16

Une menace pour la santé

18

Six témoignages d'aumôniers

20

Habiter une certaine forme de solitude

23

RECHERCHE

Un sociologue se penche sur le complotisme

25

VOTRE RÉGION

25

Synode : la participation des Régions revue

DANS LES CANTONS VOISINS

BERNE-JURA

Offrir un espace pour apprivoiser l'absence

DEUIL Les fêtes ravivent souvent l'absence d'un proche disparu. Pour accompagner celles et ceux qui traversent cette période difficile, Ellen Pagnamenta, pasteure réformée à Biel et accompagnante spirituelle, propose une soirée d'écoute et de partage. « Quand tout autour invite à la joie, il est difficile d'exprimer sa peine. Ce moment permettra à chacun de s'écouter et de trouver ce qui apaise », souligne-t-elle. ►

Me 10 décembre, 19h30, Maison de paroisse de Tramelan. Une soirée organisée par Espace conseil « Vivre et mourir », ouverte à tous, collecte sur place. Inscriptions jusqu'au 5 décembre au 077 524 34 99 ; info@vivreetmourir.ch.

NEUCHÂTEL

Venez chanter Noël !

AVENT La pianiste Véronique Gobet propose pour la huitième année déjà des soirées de chants de Noël dans plusieurs paroisses neuchâteloises. Le principe est simple : chanter ensemble des chants de Noël traditionnels, pour la plupart connus de tous, sans répétition et sans avoir la pression de prendre part à un concert. Tout le monde est le bienvenu à l'une ou plusieurs de ces soirées, quels que soient son âge et la qualité de sa voix. ►

Je 4 décembre, temple de Saint-Blaise. Ma 9 décembre, temple de Môtiers. Me 10 décembre, temple du Landeron. Je 11 décembre, temple de Saint-Aubin. Ma 16 décembre, temple de Bevaix. Je 18 décembre, temple de Saint-Blaise. De 19h à 20h; ces soirées vous sont offertes, pas besoin de s'annoncer.

GENÈVE

Une pasteure signe son premier roman policier

POLAR Entre chaire et crime, Vanessa Trüb brouille les pistes avec un premier roman policier sombre et haletant. Dans *De pierre et de chair*, elle mélange spiritualité et folie meurtrière autour d'une famille paysanne du canton de Vaud. Par une matinée glaciale de décembre, le corps d'une adolescente est retrouvé atrocement mutilé. Entre lac, vignes et montagnes enneigées, la police mène l'enquête avec l'aide d'une jeune pasteure, moderne et dynamique. Un roman qui aborde aussi la question de la résilience. ►

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de nous adresser au canton qui vous concerne :
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences** le dimanche, à 19h, sur RTS Première. **Babel dimanche**, à 11h, sur RTS Espace2. Sans oublier **Respirations** sur RJB le samedi, à 8h45, ainsi que sur www.respirations.ch. **Le dimanche**, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **RTS Espace 2**.

NOËL

Un culte télévisé de la veille de Noël sera proposé sur RTS 1 en direct de Fulda (DE) le 24 décembre, à 23h. **Le culte de Noël**, en direct de Jussy (GE), sera retransmis le 25 décembre, à 10h, à la télévision sur RTS 1 et à la radio sur RTS Première.

Pour se préparer à Noël, **un calendrier de l'Avent œcuménique** en ligne vous attend sur www.avent-autrement.ch.

TV

Partez en road trip avec le journaliste genevois Tristan Miquel à la découverte des communautés amish de Pennsylvanie et de leur lien avec la Suisse. **American Yodel**, sur RTS 1, le 3 décembre, à 22h10.

GENÈVE

« Peut-on faire l'expérience de l'Anthropocène ? », interroge le philosophe Damien Delorme (UNIL) dans le cadre des conférences **A ciel ouvert**. Le 8 décembre, à 18h30, Uni Dufour, auditoire U600. Inscription: www.re.fo/anthropocene.

FRIBOURG

Ciné-Doc et le Prix Farel vous proposent une projection de documentaire **les 8-9 janvier 2026**. Infos: prixfarel.ch/actu. ▶

UN DÉFI CONTRE LA SOLITUDE



Avez-vous remarqué que dans les trains, par exemple, plus personne ne se parle ? Les gens seuls n'essaient pas d'entamer une conversation avec les autres voyageurs isolés. « Je ne voudrais pas distraire cette personne qui semble très concentrée sur son téléphone. » « Je ne voudrais pas déranger cette autre qui attend certainement quelqu'un. » Voir : « Je ne voudrais pas donner l'impression que je me sens seul... »

Les excuses sont nombreuses. La réalité est que l'on se sent de plus en plus seul dans notre société. Au point que l'OMS s'est penchée sur cette question. Dans un rapport publié en début d'année, elle conclut que la solitude et l'isolement social augmentent le risque d'AVC, de maladie cardiaque, de diabète, de déclin cognitif et de décès prématué. D'ailleurs, à en croire l'Entraide protestante (EPER), les Suisses auraient du mal à s'ouvrir aux autres, en particulier aux étrangers. En 2023, elle avait organisé une campagne pour y remédier (reformes.press/ouvrir).

L'an passé, une collègue m'a offert un chocolat le 8 décembre, en m'expliquant que c'était son calendrier de l'Avent : chaque jour de décembre, elle a fait cadeau d'une friandise à quelqu'un. Pourquoi ne pas prendre cet exemple comme un défi contre le sentiment de solitude, particulièrement douloureux durant les fêtes ? Faites une liste de personnes avec qui le contact s'est distendu, que vous prévoyez d'appeler depuis longtemps, que vous savez seules, et passez un coup de fil ou envoyez une carte postale chaque jour de l'Avent. Probablement que l'on se rapprochera ainsi de l'esprit de la fête.

▶ **Joël Burri**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Evangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gestion Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonami et Philippe Paroz. **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch). **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidiveaux (BE-JU, khadija.froidiveaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch). **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediapro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 2 février au 1^{er} mars 2026. **Une** Chop Suey, Edward Hopper, 1929. ©Heirs of Josephine N. Hopper / 2025, ProLitteris, Zurich **Graphisme** LL G_DA (letzialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Attention à ne pas voir du racisme partout

A propos de l'article « Face au racisme, les Eglises s'interrogent », paru dans notre édition d'octobre.

« [...] Si le racisme n'est pas excusable, en lisant votre article on y sent une animosité face au corps de police. Pour preuve, vous mentionnez « la mort de deux adolescents pourchassés par les forces de l'ordre ». J'aurais préféré [...] : « Suite à un refus d'obtempérer, la police a poursuivi deux adolescents qui ont trouvé la mort en perdant le contrôle de leur véhicule. » [...] Attention à ne pas voir du racisme partout. [...] Deux amies (qui avaient été à un enterrement où le ministre était de couleur) m'ont rapporté

qu'il était très sympathique et souriant, mais qu'elles n'ont pas compris grand-chose en raison de son accent. Sont-elles racistes ? J'ai le désagréable sentiment que mon Eglise penche politiquement à gauche. Je la préfère neutre. »

► Marlène Sauge, Aigle

Pas de réponse unique et définitive

A propos de l'article « Pourquoi y a-t-il autant de religions ? », paru dans notre édition de novembre.

« Qui n'a pas été surpris en étudiant l'histoire à l'école et ensuite en voyageant [...] de constater que ses propres croyances ne sont pas uniques ? [...] »

Malheureusement, certaines croyances [...] ont été défendues au risque d'y perdre la vie. [...] *L'Homo sapiens* est, paraît-il, la seule espèce à posséder cette formidable capacité de voyager en pensée dans le passé et le futur. Mais qu'en fait-il ? Est-elle une bénédiction ou une malédiction ? Peut-être les deux en fonction de la manière de vivre le présent. Mais alors, comment mieux le vivre ? Depuis la nuit des temps, rois, sages, théologiens, philosophes, sociologues, parents ont tenté d'apporter une réponse à cette question ô combien difficile. Pourquoi tant d'efforts pour trouver une réponse unique et définitive alors que la vie elle-même n'est que changement ? [...] » ► Michel Varonier

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

La collégiale de Moutier illuminée par deux maîtres jurassiens



Les trois vitraux de l'abside ont été réalisés par Coghuf.

VITRAUX Au cœur du Jura bernois, la collégiale Saint-Germain de Moutier semble sortie d'un autre temps. Edifiée entre les XI^e et XII^e siècles, elle fut longtemps le siège du chapitre des chanoines de Moutier-Grandval avant de tomber en ruine après la Réforme. Il faudra attendre le XIX^e siècle pour qu'elle renaisse, puis les années 1960 pour qu'elle retrouve sa silhouette romane d'origine grâce à une restauration ambitieuse.

Deux artistes jurassiens de renom, Coghuf et son élève Yves Voirol, vont transformer le temple en un écrin de lumière. En 1961, Coghuf imagine trois vitraux monumentaux pour l'abside – en couleurs profondes et mouvantes –, chacun s'inspirant d'un texte biblique. Quarante ans plus tard, Yves Voirol prolonge son œuvre en réalisant onze fenêtres et deux oculi. Les teintes vives et les formes libres font écho à la pierre claire du chœur, donnant à l'ensemble une âme nouvelle. Sobriété protestante et éclat des couleurs s'y répondent : la collégiale est plus qu'un monument, c'est un lieu où la lumière raconte la foi et où deux artistes ont, littéralement, rendu l'Esprit visible. ► Khadija Froidevaux

Télévision : une présence protestante de moins en moins garantie

Les services publics audiovisuels sont sous tension, ce qui touche les émissions religieuses diversement selon leur degré de sanctuarisation et leur capacité d'adaptation.

MUE A Bruxelles, la nouvelle, inattendue, est tombée avant l'été. « Nous avons appris qu'au 1^{er} janvier 2026, tous nos moyens seraient coupés », raconte Fabien Ruelle, journaliste pour l'Association protestante pour la radio et télévision (APRT), qui produit des émissions pour la Radiotélévision belge de la communauté française (RTBF). Depuis des décennies, l'APRT – comme une quinzaine d'organisations représentatives de la société civile – bénéficiait de divers moyens fournis par la RTBF : studio d'enregistrement, techniciens... Une charge que la télévision publique belge a décidé de ne plus assumer, contrainte d'économiser 133 millions d'euros en quatre ans, explique le quotidien français *La Croix*.

Les cultes ne devraient pas être concernés. Des solutions d'urgence ont été trouvées pour maintenir les deux émissions protestantes *En quête de sens* (télévision) et *La Voix protestante* (radio). « Notre association est gérée de manière économique. Nous avons ainsi un peu

d'argent de côté. Nous allons solliciter davantage les fédérations d'Eglises pour une aide financière élargie. Nous avons aussi trouvé un accord avec une télévision locale pour disposer de studios à prix abordables », explique Fabien Ruelle, qui réalise déjà ces émissions bénévolement.

Les audiences en pâtiront néanmoins puisque « les heures de diffusion ont été changées unilatéralement : nos émissions radio passeront le samedi à 22h30 (20h30 aujourd'hui) et le dimanche après 10h30 (9h aujourd'hui). Il est également question de changer de chaîne », regrette Fabien Ruelle.

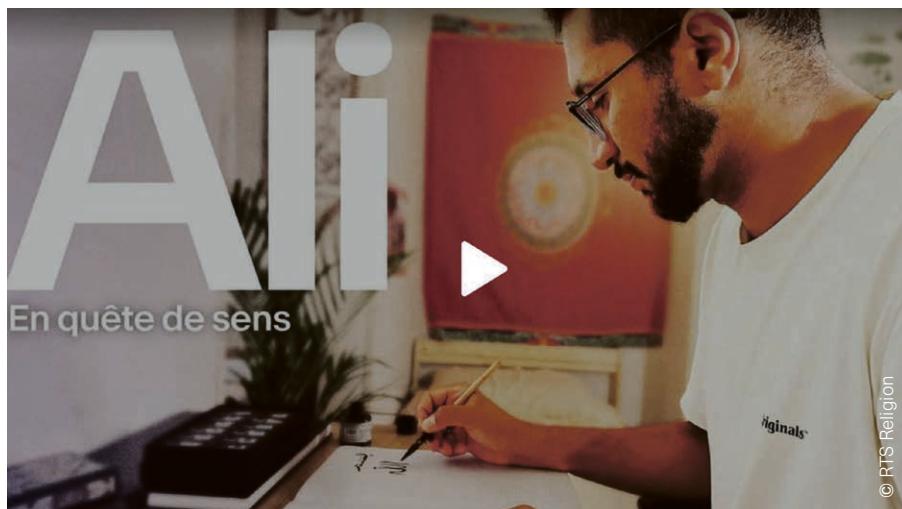
Le budget de France TV pas assuré
Côté français, une incertitude plane aussi. L'émission dominicale *Présence protestante*, qui a joyeusement célébré ses 70 ans en octobre, n'est pas directement menacée. Un cahier des charges, fixé par décret par le législateur à France Télévision, garantit l'existence « des émissions à caractère religieux consacrées aux

principaux cultes pratiqués en France » et leurs horaires de diffusion le « dimanche matin entre 8h30 et 12h ». Par contre, le maintien de leur budget actuel pour la rentrée 2026 reste « incertain », selon Laurence Godon, responsable des émissions religieuses pour France TV, en raison des économies à réaliser pour le groupe.

Contenus proches de ceux de youtubeurs

Economies ? RTSreligion est passée par là. En 2022, *Faut pas croire*, sa seule émission religieuse non liturgique en télévision, disparaissait des écrans. Un choc après soixante-cinq ans de partenariat entre la chaîne et les structures chargées de produire et de cofinancer l'émission. Avec moins de moyens, les journalistes de RTSreligion se sont lancés dans la création de contenus « proches de ce que font les youtubeurs », explique Paolo Mariani, directeur de Réf-Médias (anciennement Médias-pro), office des médias des Eglises réformées romandes. Un pari gagnant : ils font aujourd'hui partie de la « cellule » qui crée les nouveaux formats de la RTS. « Cela signifie une intégration pleine et entière dans la maison, une reconnaissance qui dépasse de loin le cadre du partenariat qui nous lie à la RTS, et qui permet un précieux échange de savoir-faire », poursuit-il.

L'audience déterminera-t-elle le maintien ou non de ces formats ? « Aucun signal ne nous est arrivé en ce sens », assure Paolo Mariani. « Par ailleurs, pour les autres productions (cultes et messes, chroniques quotidiennes radiophoniques et émissions hebdomadaires *Hautes fréquences* et *Babel*), notre audience est en ligne avec l'ensemble des émissions. » Le partenariat avec la RTS est assuré au moins jusqu'à fin 2026. ▲ Camille Andres



Les capsules d'*En quête de sens* (RTS Religion) paraissent d'abord sur la plateforme Play RTS puis sont diffusées sur RTS 1.

Face à la colonisation galopante, l'inquiétude des chrétiens de Palestine

La colonisation s'accélère en Cisjordanie, portée par des colons désormais organisés en milices armées et grisés par l'impunité. Reportage à Taybeh, seul village intégralement chrétien de la zone.



© Amira Souilem

Le père Bashar Fawadleh, prêtre de la paroisse latine du Christ-Rédempteur de Taybeh, dit prier pour tout le monde, y compris les «ennemis» de son peuple, alors que les violences des colons se multiplient dans son village.

REPORTAGE Aussi appelé « Ephraïm » dans le Nouveau Testament, ce village au nord-est de Jérusalem, où Jésus a trouvé refuge avant sa Passion, selon des textes bibliques, vit dans l'appréhension de nouvelles attaques. C'est le seul intégralement chrétien de Cisjordanie. Jusqu'à quand ?

Parés d'une élégance tout orientale, les fidèles se pressent, en ce dimanche matin, dans l'église grecque orthodoxe Saint-Georges. Dans ce village de 1500 habitants, tout le monde se connaît. Alors que la localité fait de plus en plus face à des attaques de colons, l'office offre l'occasion de se tenir au courant des dernières nouvelles. Et elles ne sont pas bonnes ces jours-ci.

Un jeune homme d'une vingtaine d'années a été tué par des colons israéliens cette semaine dans un village voisin. Ses funérailles sont prévues pour ce jour. En signe de deuil, les commerces des localités alentour ont baissé le rideau.

Taybeh la chrétienne se joint au mouvement. Ici, on se dit palestinien avant tout.

Récoltes abandonnées

Une élégante sexagénaire s'improvise guide d'un jour à la sortie du lieu de culte. Depuis les allées luxuriantes du cimetière où elle nous entraîne, un paysage sublime se dévoile. Les collines avoisinantes et le désert de Judée se déploient à perte de vue. Un paysage biblique qu'elle a désormais bien du mal à admirer sans angoisse : « A Gaza, il y a l'armée israélienne. Ici, en Cisjordanie, il y a deux armées : celle des soldats israéliens et celle des colons. On est encerclés. En face, il y a une base militaire israélienne, un peu plus à l'ouest, la colonie de Rimonim et comme si cela ne suffisait pas, depuis quelques mois, un avant-poste a fait son apparition. Certains n'osent plus aller récolter les olives sur leurs terres de peur de ne jamais en revenir. »

Désormais habituée aux descentes de colons à Taybeh, la villageoise, qui préfère taire son nom par crainte de représailles, garde pourtant en travers de la gorge un incident remontant à juillet dernier. Elle poursuit la démonstration déambulatoire dans les vestiges d'une église byzantine du V^e siècle, qui servent de lieu de pèlerinage, de recueillement et parfois même de sacrifice d'animaux pour les fidèles du village. Ce lieu sacré a été profané cet été, raconte-t-elle. Des colons ont mis le feu à un terrain tout proche. Les habitants comprennent alors que rien ni personne n'est à l'abri désormais.

Alors que des ministres suprémacistes occupent des postes à responsabilités dans le gouvernement israélien – comme Itamar Ben-Gvir, ministre de la Sécurité nationale, et Bezalel Smotrich, ministre des Finances –, les habitants se sentent dépourvus face aux intimidations grandissantes dont ils font l'objet. Ils savent que le rêve de Grand Israël, de la mer au Jourdain, passe par leurs terres.

Vaches dans l'église

Notre guide improvisée nous présente un jeune homme souriant et affable, le père Bashar. Puis un sourire et un regard fier effleurent son visage : « Il s'est battu avec un colon ! » A la fois gêné et amusé par cette confidence, le prêtre de l'église latine précise aussitôt dans un français mélodieux proche-oriental : « Oui, je me suis battu. Ils étaient là, avec leurs vaches, dans l'église d'Al Kheder. Je me suis énervé. » Son ouaille poursuit : « Vous imaginez le niveau de violence qu'il faut pour faire sortir un prêtre de ses gonds... » La journée n'était pas encore terminée que la nouvelle d'une autre attaque armée de colons dans un village alentour arrivait jusqu'à Taybeh.

► Amira Souilem

Feu vert à l'étude sur les abus

RECHERCHE Pour comprendre dans quelle proportion et comment les abus ont touché les Eglises réformées, une enquête est nécessaire. Un premier projet devisé à 1,6 million de francs avait été refusé en 2024. Les délégués des Eglises cantonales, réunis en Synode début novembre, en ont adopté un nouveau. Un appel d'offres sera publié en vue d'une étude qui complétera celle de la Confédération en se concentrant spécifiquement sur les abus spirituels, les adultes victimes et les structures de pouvoir ecclésiastiques, selon le communiqué de l'EERS (www.re.fo/recherche). Plafonnée à 250 000 francs, l'étude devra être ouverte et interdisciplinaire. ▀ J. B.

Objectifs climatiques pour les réformés zurichois

DÉBAT A la suite d'une initiative populaire ecclésiastique – la première à aboutir –, le Synode zurichois devait débattre d'une proposition visant à imposer des objectifs climatiques contraignants à ses paroisses, selon la chronique RTSreligion. Mais la discussion a été repoussée à janvier. Le texte prévoit l'abandon des énergies fossiles et la contrainte pour les paroisses d'obtenir une certification environnementale pour leurs bâtiments, l'Eglise cantonale leur accordant un soutien financier. Les opposants s'inquiètent pour l'autonomie paroissiale et dénoncent la mise en place d'une religion environnementale qui se placerait au-dessus des questions religieuses. Si le texte devait être refusé, les fidèles devront trancher lors d'un scrutin populaire. ▀ J. B.

Première archevêque anglicane

NOMINATION L'évêque de Londres Sarah Mullally, mariée et mère de deux enfants, a été nommée archevêque de Canterbury le 3 octobre. L'ancienne infirmière devient ainsi la première femme à occuper le poste de chef spirituel des quelque 110 millions d'anglicans, selon RTS. La nomination de Sarah Mullally, jugée trop progressiste, a été qualifiée de « triste nouvelle » par l'Eglise d'Ouganda : la question de l'accueil des personnes LGBT divise la Communion anglicane. ▀ J. B.

Des voyages de qualité à dimensions spirituelle et culturelle



Les samedis 14 mars et 9 mai 2026

Journées savoyardes

14 mars: visite de la fonderie de cloches Paccard et d'Annecy.
9 mai: manufacture d'orgues et de clavecins Chalmin et concert, Chambéry.
Fr. 220.- par journée (repas compris)



Du 23 au 29 mars 2026

Ravenne, Padoue et quelques perles d'Italie du Nord

De mosaiques en peintures murales, un splendide voyage autour de somptueuses églises médiévales et dans de magnifiques villes.
Fr. 2190.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2450.- en ch. simple



Du 25 avril au 2 mai 2026 et du 10 au 17 octobre 2026

Le vin divin

Vin, spiritualité et culture dans le Bordelais: Saint-Emilion, bassin d'Arcachon, Cité du vin de Bordeaux... (aucune connaissance préalable nécessaire !)
Fr. 2690.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 3190.- en ch. simple



Du 6 au 8 mai 2026

Sur les traces de Nicolas Flüe

Voyage-retraite autour des lieux, de la vie et de la spiritualité de cet homme de conviction, « Patron de la Suisse », figure mythique.
Fr. 590.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 690.- en ch. simple



Du 14 au 17 mai 2026

Les Chartreux, Arcabas, le facteur Cheval et les églises modernes de Savoie et d'Isère

De magnifiques et inédites découvertes d'Assy à l'Alpe d'Huez.
Fr. 1190.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1350.- en ch. simple



Du 30 mai au 8 juin 2026

Variations écossaises

De châteaux en chapelles, d'Edimbourg à Iona, une Ecosse à vivre.
Fr. 3790.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 4490.- en ch. simple



Du 30 juin au 8 juillet 2026

Les églises en bois debout de Norvège

Fjords, lacs et rivières accompagneront la découverte de ces églises à l'architecture unique. Grieg, Munch et les vikings seront aussi de la partie.
Fr. 3890.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 4390.- en ch. simple



Du 23 au 30 août 2026

Champagne-Ardennes riche et insolite

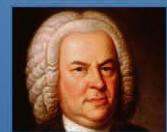
Des églises à pans de bois aux vitraux de Chagall, du Champagne aux églises fortifiées et aux belles villes de Metz, Reims et Troyes.
Fr. 2190.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2550.- en ch. simple



Du 29 septembre au 5 octobre 2026

Sur les traces de Jean-Sébastien Bach

Avec un organiste professionnel, multiples apports historiques, symboliques, musicaux et spirituels. Nombreux concerts.
Fr. 2590.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2820.- en ch. simple



www.samare.ch

Organisateur et accompagnant : Olivier Calame, pasteur
Tronchena 8, 1844 Villeneuve, Tél. 021 960 12 25, info@samare.ch

Un service facilite les déplacements

Un livre revient sur l'histoire de l'association des Amies de la jeune fille, mouvement d'origine protestante né en 1886 qui continue de fournir un précieux service de soutien aux voyageurs en gare.



© Elise Dottrens

REPORTAGE Pendulaires, vacanciers, familles : peu importe le moment de la journée, la gare de Genève-Cornavin ne désemplit pas. Et entre les différents halls, les trois étages et les divers accès aux quais, même les personnes aguerries peuvent peiner à s'y retrouver. Heureusement, deux « aides en gare » arpencent les lieux, repérables à leurs gilets orange. En quelques minutes, un grand nombre de voyageurs les arrêtent pour leur demander assistance.

Muer pour s'adapter

Des aides en gare, il y en a également à Bâle, Berne, Biel, Chiasso, Lucerne, Olten et Zurich. SOS Aide en Gare fait partie d'une série d'associations locales et de terrain chapeautées par Compagna, anciennement Amies de la jeune fille, une histoire de cent quarante ans racontée dans un ouvrage tout juste paru (lire l'encadré).

C'est avec le soutien des Eglises protestantes que la toute jeune association poursuivait alors son but : soutenir et accompagner les femmes qui quittaient les campagnes pour venir travailler en ville, tout en leur inculquant les valeurs tirées

de l'Evangile. « Souvent, elles étaient très seules, sans aucun soutien familial », raconte Jeanne Pestalozzi, présidente de Compagna Suisse. Les « Amies » cherchent alors à les protéger de la débauche et du vagabondage. On craint la prostitution et les abus sexuels.

« Les membres de l'association les recevaient à la gare et les dirigeaient vers leurs bureaux de conseil, de placement ou leurs pensions. » Petit à petit, les Amies de la jeune fille ont adapté leurs offres aux besoins d'autres publics, un glissement illustré par le changement de nom en 1999, par lequel elles sont devenues Compagna. Aujourd'hui, ce sont surtout les personnes en situation de handicap et les seniors qui sollicitent leurs services.

Fées des stations

Pour s'adapter au mieux aux changements sociétaux, Compagna et ses différentes structures ont connu de multiples restructurations, changements de nom et passages de témoin, culminant avec la prochaine dissolution de Compagna Suisse. L'organisation Gare et Mobilité SA gèrera, dès 2026, l'important volet du contrat de partenariat financier avec les CFF, seul

aspect reliant encore toute la famille d'associations SOS Aide en Gare.

Ce service sera-t-il nécessaire encore longtemps, la technologie prenant petit à petit le pas sur une aide physique ? Jeanne Pestalozzi n'a aucun doute. « Oui, cela évolue fortement et c'est positif ! Mais la population vieillit. Cela ne signifie absolument pas être handicapé, néanmoins cela engendre souvent un besoin de soutien pour se déplacer en gare. Et puis, la technique ne résout pas tout ! Je pense en particulier aux lignes blanches qui guident les personnes aveugles ou malvoyantes. Dès qu'il y a un chantier, elles deviennent caduques et personne n'est là pour expliquer le chemin. » ▶ **Elise Dottrens**

« La Femme à la valise »

Dans cet ouvrage traduit de l'allemand, avec photos, anciennes publicités et témoignages à l'appui, trois historiennes livrent un récit chronologique complet de la vie de l'association et de ses différentes œuvres encore actives (aides en gare, foyers d'accueil pour femmes, etc.). On en apprend davantage sur les enjeux moraux, religieux et financiers qui ont fait de Compagna la digne mais moderne héritière des Amies de la jeune fille. Si les valeurs chrétiennes, et plus précisément protestantes, sont moins présentes aujourd'hui dans les priorités de l'association, celles de solidarité, d'inclusivité et de générosité constituent un fil rouge.

La Femme à la valise. Les Amies de la jeune fille en Suisse, Esther Hürlimann, Ursina Largiadèr et Luzia Schoeck, Editions Alphil, 2025, 236 p.

« Je ne peux plus dire < Seigneur >

Isabelle Graesslé sort un recueil de méditations adressées à ses paroissiens pendant la pandémie. Un ouvrage qui questionne la forme que prend Dieu, sa place dans nos vies et dans nos cœurs.

SPIRITUALITÉ « C'est lorsque nous libérons notre esprit de [l'ensemble de dogmes et de croyances] qu'il nous est possible, peut-être, d'éprouver une réalité, une présence à nulle autre pareille. » Il est là, le cœur du dernier livre de la pasteure retraitée.

Telle la vieille légende hindoue qui raconte que les dieux décidèrent de cacher la divinité des hommes au fond d'eux-mêmes, juste pour être sûrs qu'ils ne la retrouvent pas, *Le Divin en nous* encourage le lecteur à aller chercher cette divinité dans ses profondeurs, en s'accompagnant d'une spiritualité non duelle. « La plus grande partie du christianisme, dans l'histoire, a plutôt fonctionné avec cette idée d'un Dieu à l'extérieur de nous, un Dieu créateur, tout-puissant, aimant, jugeant. Je me situe dans une autre tradition, qui a au fond toujours existé, pas seulement dans le christianisme. »

C'est en mars 2020 que la pasteure de la paroisse de Prilly-Jouxten a commencé à égrener ses méditations, de manière à ne pas perdre le lien avec ses paroissiens confinés. « Je ne pouvais pas les laisser seuls. Je voulais leur apporter un message, les soutenir, les encourager, mais autrement. Est donc née l'idée de la newsletter. » Une fois les cultes en présentiel repris, celle-ci a continué, jusqu'à la fin de son ministère, durant l'été 2024. Après sa retraite, elle a enlevé certaines redites pour publication, ajouté quelques méditations, organisé le tout de manière à suivre le calendrier de l'année liturgique.

Etincelles messianiques

Le processus pour arriver à certaines de ces méditations et réflexions a germé bien plus tôt dans la vie d'Isabelle Graesslé. « Toutes ces décennies m'ont amenée à renoncer à une certaine façon de comprendre le divin. Pendant longtemps, je



© Elise Dottrens

me suis dit qu'à force de me délester de ces idées, telles des couches de vêtements, il ne resterait plus rien. » Une vision digne de la volonté bouddhiste de cheminer tout en se détachant du superflu. « Aujourd'hui, je ne conçois plus un Dieu à l'extérieur de nous, quelqu'un de tout-puissant. Mais davantage comme une présence, une énergie, un souffle que l'on peut ressentir en soi. Ainsi, je ne peux plus adresser mes prières à notre < Seigneur >. C'est à l'opposé de la façon dont j'imagine Dieu. Je ne peux plus utiliser ce mot. C'est un masculin tellement triomphant, dominant tout, y compris le féminin. » Isabelle Graesslé n'en est pas à son coup d'essai dans sa volonté de casser les codes. Dans les années 1990, avec des amies pasteures, elle propose une adaptation du livre des cantiques en langage inclusif.

Le choix du vocabulaire pour remplacer cette mue laissée derrière elle fait partie des questionnements pris à bras le corps par la théologienne. Le terme et concept de « divin » lui permet de combler ce vide, ainsi que ceux d'« étincelles messianiques », issus du mysticisme juif. « Il y a cette idée que quand Dieu a créé le monde, il a envoyé des étincelles et que chaque humain en a reçu. Cela m'aide à expliquer comment je

conçois Dieu aujourd'hui. » Pour marquer le coup de sa retraite, un voyage en Inde en 2024 lui permet d'ancrer des ressentis exprimés dans le livre. « Dans certains temples, j'ai ressenti la présence du souffle de manière tellement forte... et douce à la fois. » Il serait donc partout : un divin en mille étincelles, un divin dans le souffle qui nous entoure, un divin caché tout au fond de soi. « C'est lui qui nous relie à ce qui nous échappe, à la beauté et à la cohérence du monde », explique-t-elle. ▀ **Elise Dottrens**

A ne pas manquer

Le Divin en nous, Isabelle Graesslé. Editions Ouverture, 2025, 138 p.

Sur le web

Comment s'assurer que plus personne ne subira en Suisse des épisodes tels que les mesures de coercition à des fins d'assistance ? Réponses du conseiller fédéral Beat Jans, rencontré à l'inauguration de l'exposition « Placés. Internés. Oubliés ? », sur www.reformes.press/jans.

Le manga de Marie

BD Tourmentée par des peurs, Marie vit à l'écart. Son propre père a perdu l'espoir de la guérir. Yosi, son frère, la mène auprès de prédicateurs de passage, sans effet. Jusqu'à la rencontre avec un certain Jésus, qui transfigure la jeune femme... A chaque époque, son style de vulgarisation biblique. Cette version se démarque par les choix narratifs contemporains du poète et auteur danois Kristian Leth et les illustrations nourries de l'univers du manga de son compatriote Peter Snejbjerg. L'ouvrage est sélectionné pour le Prix de la BD chrétienne d'Angoulême.

► C. A.

Marie de Magdala, Kristian Leth, illustrations de Peter Snejbjerg, Bibli'O, 2025, 112 p.

AQUARELLES Arcades de pierre, croissant de lune, salamandre et chemins napés de silence : Eliane Monnier, peintre et carnétiste, pose ses carnets en Lavaux et conte la riche histoire de ce territoire viticole « entre lac et ciel ». Une ode à l'instant. ► C. A.

Carnet de balades en Lavaux, Eliane Monnier, Slatkine, 2025, 96 p.

POUVOIRS Qu'est-ce qu'un miracle et, surtout, sommes-nous capables d'en reconnaître un quand il survient sous notre nez ? Cette belle et brillante adaptation d'un conte méconnu de H. G. Wells ouvre des perspectives... cosmiques ! ► C. A.

L'Homme qui pouvait accomplir des miracles, d'après H. G. Wells, José-Luis Munuera, Dargaud, 2025, 68 p.

A temps et à contretemps

PRÉDICATIONS Durant deux décennies, le pasteur Vincent Schmid a été l'un des prédicateurs de renom à la cathédrale de Genève. Désormais à la retraite (active), le ministre réunit certaines des méditations qu'il a offertes du haut de la chaire de Calvin pour les partager non plus avec un auditoire, mais avec un lectorat. Il y démontre que des textes vieux de plus de deux millénaires peuvent encore éclairer notre temps par le truchement d'une parole qui leur redonne vie. ► M. W.

Le Dieu des profondeurs. Méditations pour le présent, Vincent Schmid, Editions de Paris, 2025, 216 p.

Quand la vie bouscule l'éthique

INTIME Théologienne protestante, autrice, éditrice, Marion Muller-Colard a été membre du comité national d'éthique, en France. Elle y a débattu du suicide assisté. Mais quand un AVC massif condamne son propre père à « ne pas mourir tout à fait », les questions prennent une autre tournure. Elle livre ici le récit sensible, incisif et juste de « ce temps suspendu » où « tu perds tes forces » pour accompagner l'autre et « l'aider à faire semblant de vivre ». ► M. W.

L'Ordre des choses, Marion Muller-Colard, Sabine Wespieser Editeur, 2025, 136 p.

La grande épopée du chocolat

HISTOIRE Dans cet ouvrage de référence sur l'histoire du chocolat suisse, Dominik Flammer explique comment le lait suisse a joué un rôle décisif dans la construction de notre pays comme « pays du chocolat ». L'historien et chercheur en alimentation revient également sur la place occupée par des membres de la Mission de Bâle, société missionnaire protestante fondée en 1815. Ils furent les premiers à cultiver du cacao dans l'actuel Ghana, dans les années 1890. C'est ce commerce – leurs projets d'agriculture, conjugués à leur ministère spirituel, étaient pensés pour réparer de manière constructive les effets désastreux de l'esclavagisme sur le continent africain – qui a propulsé la Suisse au rang de référence absolue dans l'industrie du chocolat. Un beau livre, richement illustré, à offrir ou à s'offrir. ► A. B.

Le Chocolat suisse. Les Alpes, du lait et des pionniers, Dominik Flammer, Editions Château & Attinger, 2025, 248 p.

CONTES Comment donner sens à l'histoire de Noël aujourd'hui ? Selon Isabelle Gerber, présidente de l'Union des Eglises protestantes d'Alsace et de Lorraine, à Noël « Dieu s'invite dans notre quotidien ». Elle le raconte en seize histoires et saynètes enlevées. ► C. A.

Noël cousu dans l'aujourd'hui. Contes, Isabelle Gerber, Olivétan, 2025, 96 p.



Il n'est pas bon pour l'humain d'être seul !

Ce qui nous rend vraiment humains, c'est l'empathie: nous reconnaître en notre prochain. Y voir l'os de nos os, la chair de notre chair. L'amour dans un couple et l'amour du prochain se nourrissent tous les deux d'être des semblables différents !

SEMBLABLES Au début du second récit de la Création, Dieu pose un diagnostic: « Il n'est pas bon pour l'être humain d'être seul. » Au moment où il est prononcé, le diagnostic s'applique au seul être humain qui est là. Mais on sent que ce constat a une valeur universelle. Ce n'est pas la question de la solitude : on peut aimer être seul. C'est la question de l'identité humaine. Nous le savons, cette identité est faite de relations ! [...]

Dieu se remet donc à l'ouvrage pour que la personne humaine puisse être vraiment humaine. [...]

Le mot hébreu « *sélab* » peut aussi bien être traduit par « la côte », c'est-à-dire un os, que par « le côté », c'est-à-dire la moitié du premier être humain. [...] La seconde traduction est la plus logique. Et l'exclamation de celui qui est maintenant le premier homme, au moment où il découvre la première femme, est un chant d'égalité : « Voici cette fois-ci l'os de mes os et la chair de ma chair ! »

[...] Ils sont semblables mais différents. Et c'est la base de toute rencontre, de tout dialogue, de toute complicité, de toute tendresse. Les humains entre eux sont semblables et différents. [...] Ce qui nous rend vraiment humains, c'est cette capacité de nous reconnaître dans quelqu'un de différent, de ressentir ce que cette personne ressent. L'empathie, un autre mot pour l'amour du prochain, qui ne consiste pas à le regarder de haut, mais à se reconnaître en lui [...] ►

Cette méditation est un extrait d'une prédication du pasteur bernois Olivier Schopfer, à lire ou à écouter sur www.reformes.ch/visavis.

TEXTE BIBLIQUE

« Le Seigneur Dieu se dit : ‹ Il n'est pas bon que l'être humain soit seul. Je vais lui faire un vis-à-vis qui lui corresponde, capable de le secourir. › Avec de la terre, le Seigneur façonna quantité d'animaux sauvages et d'oiseaux, et il les conduisit à l'être humain pour voir comment celui-ci les nommerait. Chacun de ces animaux devait porter le nom que l'être humain lui donnerait. Celui-ci donna donc un nom aux animaux domestiques, aux animaux sauvages et aux oiseaux. Mais il ne trouva pas de vis-à-vis qui lui corresponde, capable de le secourir. Alors le Seigneur Dieu fit tomber l'homme dans un profond sommeil. Il lui prit un de ses côtés et referma la chair à sa place. Avec ce côté, le Seigneur fit une femme et la conduisit à l'homme. Celui-ci s'écria : ‹ Ah ! Cette fois, voici quelqu'un qui est plus que tout autre du même sang que moi ! On la nommera compagne de l'homme, car c'est de son compagnon qu'elle fut tirée. › C'est pourquoi l'homme quittera père et mère pour s'attacher à sa femme, et ils deviendront tous deux une seule chair. »

Genèse 2, 18-24, nouvelle traduction en français courant



Rolf Schwab

Un Noël pour ne pas être seul

A Bienn, Rolf Schwab et les bénévoles de Frater Noël œuvrent chaque 24 décembre pour offrir chaleur et présence à celles et ceux que la fête laisse seuls.

PRÉSENCE « Je viens d'une famille biennoise, mais avec un petit accent d'ailleurs », confie Rolf Schwab avec le sourire. Son père était originaire de La Neuveville, sa mère, d'Argovie : un mélange qui, dès l'enfance, lui a donné le goût du bilinguisme et de l'ouverture. « A la maison, on passait naturellement d'une langue à l'autre. C'était normal. »

Son enfance, simple, mais marquante, l'a façonné. « Je n'ai pas pu aller au jardin d'enfants, faute de place. A l'époque, seul l'aîné y avait droit. C'est bête, mais ça m'a manqué. » Une petite frustration d'enfant timide, devenue avec le temps un moteur : celui de donner aux autres les chances qu'il n'a pas eues. Après un apprentissage de mécanicien de précision, il partage son temps entre travail, natation et vie de famille, avant de fonder une entreprise avec deux collègues.

L'engagement de Rolf Schwab ne naît pas dans l'Eglise, mais dans le monde professionnel. « Je me suis toujours battu pour offrir aux jeunes de bonnes places d'apprentissage », raconte-t-il. Cette exigence de justice et de transmission devient le fil rouge de sa vie. Il rejoint ensuite le GAD, une fondation œuvrant pour l'intégration sociale et professionnelle. « Là, j'ai découvert les gens en difficulté, ceux pour qui la vie bascule. » Fidèle à ses convictions, il s'en va lorsque sa « philosophie » ne

correspond plus à la direction prise. Il poursuit alors au Centre social protestant (CSP) Berne-Jura de Tramelan, où il contribue à renforcer la présence de l'institution à Bienn. « Quand je suis arrivé, en 2018, c'était tout petit. Le but était de le mettre sur un vrai pied. Et on y est arrivés. » A la retraite depuis trois ans, il demeure un pilier discret, « collaborateur indépendant », dit-il en riant, toujours disponible « quand il le faut ».

Frater Noël, la chaleur du 24 décembre
C'est autant par son engagement au CSP que par son rôle à Frater Noël, le « Noël des personnes seules », que Rolf Schwab s'est fait connaître à Bienn. Depuis 2009, il copréside cette célébration du 24 décembre qui réunit chaque année plusieurs centaines de convives dans la Maison Calvin. « L'an passé, nous étions environ 220. C'est un beau nombre : on a l'espace pour respirer, parler... et même danser. »

Fondé en 1973 à l'initiative de Radio Lausanne, Frater Noël a traversé les décennies. La pandémie a bousculé l'élan : deux éditions annulées et des repas livrés à domicile. « C'était terrible. Certains ne voulaient plus nous laisser partir tant ils étaient seuls. Ça m'a marqué. » Le 50^e anniversaire a été l'occasion pour l'organisation de se réinventer : public plus familial incluant toujours les personnes âgées, crèche élargie, attention portée aux parents seuls et aux familles recomposées.

Rien n'est perdu, tout est partagé
A Frater Noël, tout concourt à la convivialité. Dès l'entrée, une musique d'accordéon accueille les invités et installe une atmosphère de fête. On partage d'abord

un apéritif sans alcool, une entrée puis un repas chaud, préparé avec soin. Vient ensuite le moment attendu des desserts : celui concocté par l'équipe et celui, tout aussi précieux, offert par les boulangeries biennoises et des environs, glané parmi les invendus. Rien n'est perdu, tout est partagé, jusque dans ce symbole discret de solidarité locale.

En coulisses, une soixantaine de bénévoles s'affairent : le 23, on installe et on mange ensemble pour accueillir les nouveaux. Le 24, on sert, on écoute, on veille. « Quand on voit les gens âgés se lever pour danser, c'est un moment fort. On se dit que toute la préparation en valait la peine. »

« Un engagement né dans le monde professionnel »

Le soutien est large : dons privés, Ville de Bienn, paroisse réformée qui met la salle à disposition, CSP qui prête des véhicules. « C'est un chantier solidaire, chacun apporte sa pierre. » Signe des temps, la ville bilingue concentre aujourd'hui des écarts de revenus plus visibles qu'hier. Frater Noël s'efforce d'y répondre sans exclure, en faisant place à toutes les trajectoires. « A Bienn, le mélange des langues et des parcours est normal. On vit avec, on construit avec. »

Frater Noël, ce n'est pas uniquement un repas, mais une communauté d'un soir où se tissent des liens, où les solitudes s'apprivoisent. « C'est Noël, on fête ensemble. Pas à la maison, mais à Frater Noël », résume Rolf Schwab, comme une évidence. Pour lui, cet esprit devrait dépasser la seule fête du 24 décembre : « Aider, s'engager, c'est essentiel. » Conscient du vieillissement du monde associatif, il redoute de voir le fil du bénévolat se rompre. « Il faut que les jeunes reprennent le flambeau pour que la solidarité demeure une force vive. » ▶ Khadija Froidevaux



© Lara Vega Linhares

Bio express

1957 Naissance à Bienne.
1978 CFC de mécanicien de précision.
1981-2002 Indépendant dans le domaine du contrôle de qualité.
1985 Mariage avec Nicole Jost puis naissance, en 1989, des jumelles Camille et Soline.
Depuis 2000 Frater Noël.
2002-2018 Fondation GAD (social et intégration).
Depuis 2004 Paroisse réformée de Bienne.

Frater Noël

Né en 1973 de l'Action de Noël lancée par Radio Lausanne, Frater Noël s'inscrit dans une vaste initiative romande destinée à offrir chaleur et compagnie aux personnes seules pendant les fêtes. A l'époque, plusieurs Cantons romands participaient à ces rencontres solidaires. A Bienne, sous l'impulsion de Daniel Péclard et de jeunes bénévoles, l'idée s'est enracinée durablement. Alors que les célébrations ont peu à peu cessé partout, Bienne est désormais la seule ville à perpétuer la tradition.

Aujourd'hui encore, Frater Noël rassemble chaque 24 décembre (dès 18h à la Maison Calvin, rue de Mâche 154) les gens autour d'un repas gratuit, de musique et d'animations. Cette année, la fête sera animée par les musiciens Eric Manata et Nicole Thomet.

Ne restez pas seul à Noël

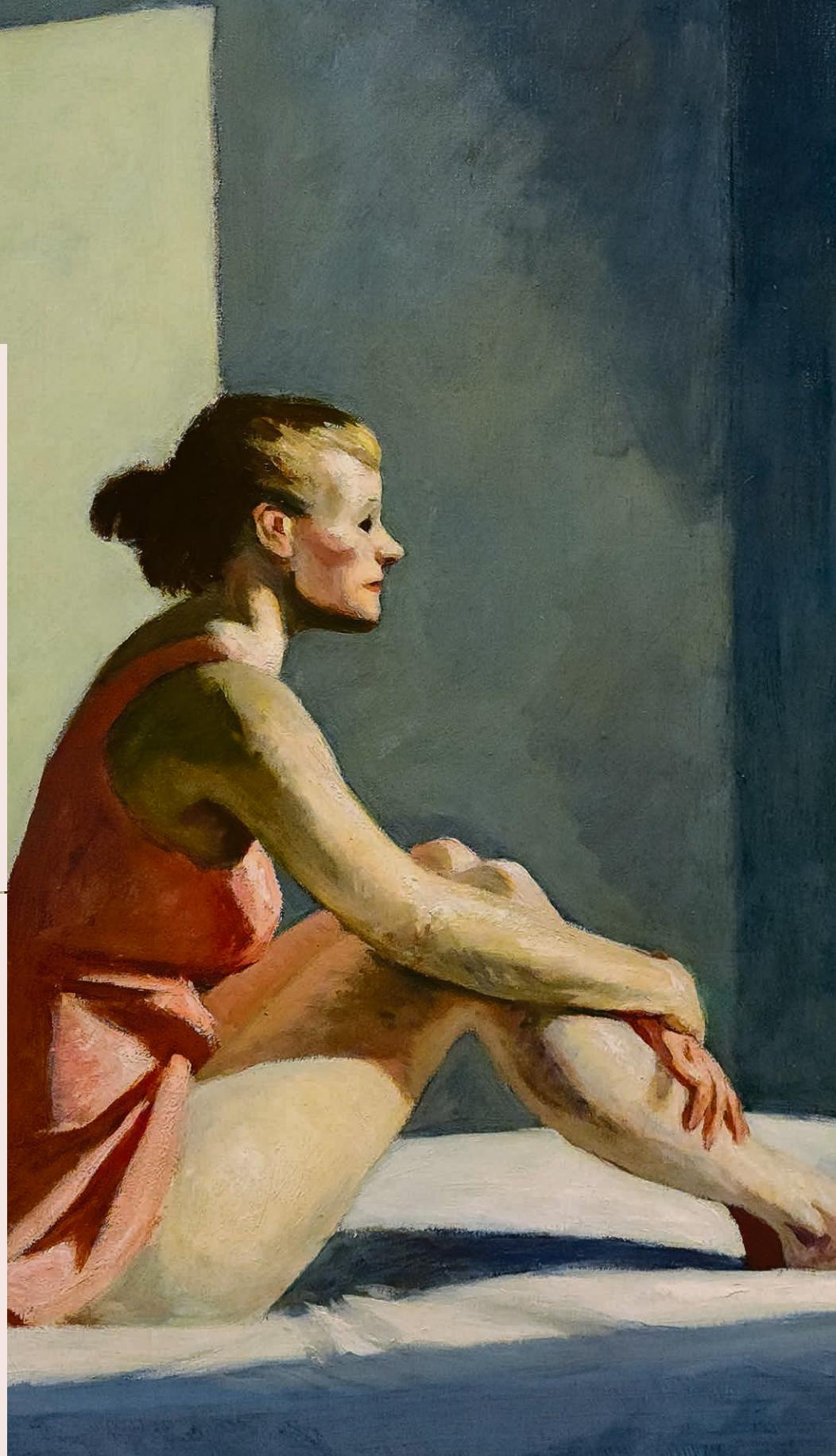
La période des fêtes est particulièrement douloureuse pour les personnes qui se sentent seules. C'est pourquoi de nombreuses paroisses ou associations organisent des repas festifs les 24 ou 25 décembre, ou quelques jours avant. Consultez les pages paroissiales à la fin de ce magazine et n'hésitez pas à vous rendre dans une paroisse proche si rien n'est proposé dans la vôtre. ▶ J. B.

**Si vous avez le cœur lourd,
les bénévoles de La Main tendue
vous répondent au téléphone
au numéro 143 ou par tchat
sur 143.ch.**

Hopper, artiste chrétien ?

DOCUMENTAIRE Des œuvres d'Edward Hopper (1882-1967) illustrent notre une et cette page. Un récent documentaire interroge la dimension religieuse de sa peinture. La solitude, le silence, la réflexion qui émanent de ses tableaux seraient-ils à lire au regard de son éducation protestante baptiste ? Une relecture artistique passionnante. ▶ C. A.

Edward Hopper. Le dernier puritain ? d'Audrey Lasbleiz et Marie-Laure Ruiz-Maugis (30 min). Diffusé dans *Présence protestante* sur France 2. A revoir sur www.re.fo/hopper.





SE SENTIR DÉLAISSE DANS UNE SOCIÉTÉ HYPERCONNECTÉE

DOSSIER La solitude peut être choisie, recherchée comme un espace de ressourcement, ou au contraire subie, ressentie comme un vide, une absence, voire une souffrance silencieuse. Dans nos sociétés où les échanges se multiplient, mais où les liens profonds semblent parfois se fragiliser, la solitude prend des formes nouvelles et soulève des questions essentielles : de quoi avons-nous réellement besoin pour nous sentir en relation ?

La solitude, le mal sournois qui ronge notre société

ÉVOLUTION « Le lien social peut avoir un effet protecteur sur la santé tout au long de la vie. Il peut atténuer les phénomènes inflammatoires, réduire le risque de problèmes de santé grave, améliorer la santé mentale et prévenir les décès prématurés. [...] A l'inverse, la solitude et l'isolement social augmentent le risque d'accident vasculaire cérébral, de maladie cardiaque, de diabète, de déclin cognitif et de décès prématurés », a écrit en juin l'Organisation mondiale de la santé, dans un communiqué de presse. Elle y annonçait la publication d'un rapport sur le lien social et d'une résolution invitant les Etats membres à mettre en place des politiques ou des programmes visant à favoriser un lien social positif.

Un stress qui touche la santé

« Tout le monde n'a pas les mêmes besoins en matière de relations, mais je pense que le sentiment de solitude peut toucher toutes les couches sociales », note Myriam Birchmeier, médecin. A côté de ses consultations à Montreux, elle a travaillé pendant trois ans et demi comme cheffe de clinique dans le service de psychosomatique à l'hôpital de l'Ile de Berne. Elle s'apprête à travailler à 20 % au CHUV en médecine intégrative. Pour elle, le lien entre émotions et santé est une évidence. Elle s'amuse d'ailleurs d'une frilosité toute francophone sur cette question : « Il n'y a pas de service de psychosomatique en Suisse romande parce que le terme y est vu comme péjoratif. Comme si tout était dans la tête, que les patients inventaient leurs problèmes. Moi, je trouve intéressant le terme « psychosomatique » [du grec psyché, le mental, et soma, le corps, il désigne les troubles causés ou aggravés par des facteurs psychologiques, NDLR]. Si l'on n'est pas bien psychologiquement, cela va avoir des répercussions au niveau physique et inversement. Quand on a des maladies



physiques, cela a des répercussions psychiques. » Elle poursuit : « Des études ont montré que le fait d'être isolé socialement, de se sentir seul, provoque un stress chronique qui a des répercussions à la fois psychiques et physiques, notamment parce que cela intervient sur le système nerveux autonome et augmente la sécrétion de cortisol. Le stress chronique, d'origine social, psychologique ou physique peut favoriser des problèmes d'hypertension, de diabète, de maladies cardio-vasculaires, des réactions inflammatoires et perturber le système immunitaire et donc favoriser les maladies auto-immunes ou les cancers, tout en sachant que toutes ces maladies sont multifactorielles et que la médecine doit agir sur les différentes origines des maux. »

A l'Université de Genève, la psychologue Charikleia Lampraki travaille sur cette question. « Mes axes de recherche tournent autour de la solitude, le sentiment, et de l'isolement social, le fait plus objectif de se retrouver seul, sans entourage. Ces dernières années, nous avons étudié en particulier le lien avec le vieillissement cognitif », décrit-elle. Pour cela, elle travaille à l'aide de bases de données répertoriant des informations sur des mil-

liers de personnes. Avec des résultats qui montrent des associations fortes. « Dans le cas de la cognition, le lien apparaît même comme plus fort entre solitude ressentie et perte de compétences en comparaison avec l'isolement effectif. »

Un signal à écouter

Charikleia Lampraki prévient toutefois : « La solitude n'est pas toujours un sentiment mauvais. Il faut y réfléchir comme à une manière de notre corps, de notre âme, de dire : « j'ai besoin de socialisation ! » C'est comme la nourriture, quand on a faim, on cherche à manger. Ce qui devient maladaptatif, c'est quand on a besoin de trouver quelqu'un et qu'on n'y parvient pas. » Comme il nous paraît naturel de faire des efforts pour se procurer de la nourriture, il devrait sembler normal de travailler à maintenir des relations sociales.

« Comme médecins, on est quand même assez démunis quand les patients consultent et que leur problème, finalement, est lié à la solitude », note Myriam Birchmeier. « On les incite à aller dans des associations, des clubs de quartier. Il leur est parfois déjà difficile de se mobiliser pour cela, et ils en ressortent parfois dé-

Pour des raisons différentes, jeunes et seniors font partie des populations les plus touchées par les phénomènes d'isolement, constatent les médecins. Ils et elles en appellent à une prise de conscience de la société dans son ensemble.

cus. Par exemple, un patient s'est inscrit à un cours de yoga et rapporte qu'à la fin tout le monde part immédiatement. Il n'arrive pas à aller boire un verre après. C'est juste un moment partagé avec d'autres personnes, mais il n'y a pas vraiment de lien et d'échange.» Les communautés spirituelles pourraient être de grandes ressources. «Je crains que même dans les Eglises cet esprit de communauté se perde un peu. Il faudrait peut-être le promouvoir. Partager quelque chose d'humain, en s'appuyant sur les valeurs universelles.»

Un effort pour dresser sa solitude

A Lausanne, Esteban [prénom d'emprunt] reconnaît se sentir seul. «Mais la solitude, il faut la dresser!» insiste le Sud-Américain, en Suisse depuis plus de vingt ans et musicien professionnel. «J'ai la chance d'avoir une passion, cela aide. Mais sinon, j'ai mes rituels. Je rythme ma vie et cela m'aide.» Souffrant de problèmes d'audition, il a renoncé à assister à des concerts et à nombre de sorties. «J'ai besoin d'écouter de la musique dans de bonnes conditions», regrette-t-il. Il pense toutefois avoir de toute façon un caractère assez solitaire: «J'ai été en couple, un temps, et nous étions tous les deux assez isolés, en fait.»

Cheffe du département de psychiatrie du CHUV, Kerstin von Plessen suit les expériences de «prescription sociale» menées dans certaines régions. «Cela fonctionne comme un complément de soin, où l'on prescrit au patient d'avoir des activités physiques, culturelles ou créatives, ou de rejoindre un groupe de soutien ou de recevoir des conseils pratiques. En arrière-fond, c'est un peu une idée qui existe depuis longtemps en psychiatrie: avoir des

actions de médiation pour conduire à une réintégration dans la communauté.» Avec un risque de tout placer entre les mains du docteur. «Je pense que l'on a quand même tendance à médicaliser beaucoup de problèmes qui sont des phénomènes de société. Même l'usage des prescriptions sociales ne devrait pas empêcher la société de s'occuper des liens et des activités communes en amont.» Une prise de conscience plus large est donc nécessaire.

Les jeunes se sentent seuls

L'OMS désigne plusieurs populations particulièrement à risque: «On estime que l'isolement social touche près d'une personne âgée sur trois et un adolescent ou une adolescente sur quatre. Les personnes appartenant à certains groupes, comme les personnes handicapées, les réfugiés ou les migrants, les membres de la communau-

té LGBTQ+, les groupes autochtones ou les minorités ethniques, peuvent être victimes de discrimination ou se heurter à des obstacles supplémentaires qui entravent l'établissement de liens sociaux.» Par ailleurs, les jeunes seraient particulièremment touchés par le sentiment de solitude, même s'ils sont entourés. «Entre 17 et 21% des personnes âgées de 13 à 29 ans déclarent se sentir seules.»

«On a quand même beaucoup de «besoins de base» qui sont accessibles par internet, et le phénomène intéressant qui est décrit par la recherche et que nous voyons en clinique c'est que de nombreux jeunes en arrivent à éviter de se mettre en contact direct avec d'autres, par exemple par le téléphone. Ce qui est populaire chez les jeunes passe par une communication écrite et visuelle. Ensuite, il devient possible de tout faire en ligne, par exemple ses achats,

et cela peut participer à des spirales d'isolement», explique Kerstin von Plessen. «Par ailleurs, les réseaux sociaux et les smartphones modifient aussi les liens qu'ils peuvent avoir avec leurs pairs. Ils jouent ensemble, ils communiquent en ligne, mais visiblement cette forme de relation n'empêche pas qu'ils ressentent un manque de liens directs.» Raison pour laquelle même les services de psychiatrie envisagent une présence virtuelle afin de pouvoir nouer ou renouer le lien avec ces populations.

Des programmes visant les seniors

Autre population vivant isolée, les seniors. «Effectivement, ce n'est pas un cliché», réagit Pierre Vandel, médecin chef au Service universitaire de psychiatrie de l'âge avancé. Il souligne qu'un moment particulièrement à risque dans une biographie individuelle est le passage à la retraite. «La majorité d'entre nous passe la plupart de son temps avec ses collègues en journée. Ce lien social est extrêmement important et c'est très protecteur à différents niveaux. La retraite représente une rupture très abrupte», prévient-il. Néanmoins, lui non plus ne recommande pas une médicalisation de cette question, mais une réflexion de société. «En Europe du Nord, la prévalence de la solitude est assez faible, de l'ordre de 10–15%. Dans ces pays, il y a des programmes intergénérationnels de logements collectifs pour les seniors. La question est largement prise en compte. En Europe du Sud, où les initiatives politiques sont plus limitées, la prévalence de la solitude est plutôt estimée à 25–35%. Tout repose sur la famille et avec le déclin du modèle traditionnel familial on rencontre des difficultés. La Suisse se situe entre deux avec 20–25%, avec une solitude plus accrue en zone urbaine.» Une marge de manœuvre existe. ▶ Joël Burri

«Même dans les Eglises cet esprit de communauté se perd un peu»

Le manque de liens touche diverses populations



Jean-Michel Perret,
pasteur et aumônier à
l'Université de Genève.

« La vie étudiante a changé depuis les réseaux sociaux »

FRAGILITÉ « Il y a une solitude inhérente aux études. Mais une étudiante qui prépare sa thèse m'a dit qu'il lui est arrivé de passer plusieurs jours sans voir personne », explique Jean-Michel Perret. « Je vois aussi que de nombreux jeunes adultes ne sont pas bien dans leur peau. Les réseaux sociaux sont un carcan. Instagram présente une vie rêvée, un idéal d'apparence physique et de loisirs. » « En fait, c'est fou ce que la vie étudiante a changé depuis les réseaux sociaux et le Covid. Des profs me le disent : des étudiants sont toujours sur leur ordinateur et connectés, même pendant les cours. » Le ministre pointe toutefois une autre difficulté pour créer des liens. « L'Université de Genève n'a pas de campus et boire un verre en ville peut vite être hors de prix pour un étudiant. Ils ont des budgets serrés, certains paient déjà 1200 fr. pour une simple chambre chez l'habitant. Et le service social de l'Université m'a demandé si je pouvais trouver une solution, car il y a actuellement une douzaine d'étudiants SDF. » Il faut faire se rencontrer les jeunes, et l'aumônerie propose des repas collectifs et une chorale de gospel, mais difficile de faire connaître ces offres : « On nous demande une certaine discréetion, car dans certains milieux politiques on a vite fait de dénoncer une atteinte à la laïcité. » Les grandes soirées de Noël ne peuvent ainsi plus avoir lieu dans le giron de l'Université. ▲ **Joël Burri**



Ellen Pagnamenta,
pasteure et aumônière
à Bienne.

« Souvent, les gens sont heureux d'aider »

OSEN A Bienne, Ellen Pagnamenta accompagne des femmes et des hommes âgés, souvent entre 85 et 100 ans. Dans les établissements qu'elle visite, elle observe combien la solitude s'installe insidieusement. « Les amis disparaissent, les forces déclinent et la vie se resserre autour du nécessaire », confie-t-elle. Elle voit aussi une autre réalité : certaines personnes souffrent d'isolement tout en refusant de s'ouvrir aux autres. Par pudeur, par peur de déranger ou simplement par habitude. « En Suisse, on ne veut pas être un poids », remarque-t-elle. Ce réflexe de discréetion devient parfois un piège, un isolement que l'on s'impose soi-même.

Face à ce constat, la pasteure plaide pour la création de *caring communities*, littéralement des communautés bienveillantes, où il devient naturel d'oser demander de l'aide. Ces communautés, explique-t-elle, ne reposent pas uniquement sur les institutions, mais sur la solidarité du voisinage. « La première fois coûte, mais souvent les gens sont heureux d'aider », souligne-t-elle. Selon Ellen Pagnamenta, l'Eglise a un rôle essentiel dans cette reconstruction du tissu social. Elle peut être le ferment de ces communautés où la spiritualité rejoue la responsabilité collective. « Créer du lien entre Dieu, soi et les autres, c'est notre mission première », affirme-t-elle avec conviction. ▲ **Khadija Froidevaux**



Gaël Letare,
diacre et aumônier de
rue à La Chaux-de-Fonds.

« Nos offres permettent de recréer du lien »

ENSEMBLE Le point commun que Gaël Letare voit chez les bénéficiaires qu'il côtoie, à la diaconie ou à l'aumônerie de rue, est qu'ils font tous face à une certaine sorte de solitude. Des problèmes familiaux, de divorce ou de santé les ont isolés. La pauvreté économique conduit également à la pauvreté relationnelle. « Certaines personnes à la retraite viennent chez nous non pas pour les repas pas chers que nous proposons, mais parce qu'elles se sentent seules et qu'elles ont besoin de rencontrer des gens. » Cette réalité s'est accentuée après la pandémie. « Les gens souffrent de plus en plus d'être seuls. » C'est pourquoi ils sont « très demandeurs des différentes offres de solidarité » mises en place. « Elles permettent de les resocialiser, de recréer du lien. Certains n'ont que cela. » Soigner ces liens en étant attentif à ce que d'autres personnes moins isolées ne relèveraient pas – se lever pour les accueillir, les appeler par leur prénom, les regarder dans les yeux, leur souhaiter « bon appétit » – a un sens tout particulier. Les aider à reprendre confiance est également important. « Il s'agit déjà de briser la solitude, puis de mettre les gens ensemble et de favoriser le partage, et enfin de travailler l'estime qu'ils ont d'eux-mêmes. C'est la raison pour laquelle toutes nos activités sont participatives. Cela contribue à créer une appartenance à un groupe. » ▲ **Anne Buloz**

Les aumôneries sont présentes auprès de différentes populations. Elles apportent un peu de présence à des personnes qui se sentent seules. Un sentiment qui touche toutes les couches de la société.



Elisabeth Schenker,
pasteure et aumônier,
notamment en psychiatrie.



Reto Beutler,
pasteur et aumônier
à l'hôpital, Bienne.



Emmanuel Maillard,
pasteur et aumônier
à la prison de La Croisée
(Orbe, VD).

« Les troubles psy, un frein à établir des relations »

OBSTACLE « Les symptômes des gens qui vivent avec un trouble psy sont souvent un frein à créer du lien », explique Elisabeth Schenker. « S'ils arrivent à apprendre petit à petit et à vivre avec, la relation reste compliquée. Souvent, ils surinterprètent énormément les intentions des autres. Ils ont peur du jugement, de ne pas être considérés comme des personnes à part entière, que l'on ne leur fasse pas confiance ou que l'on ne les prenne pas au sérieux », énumère la ministre. « Quand ils vont bien, qu'ils sont sur la voie du rétablissement, ils arrivent à établir des relations. Mais dès que cela va un peu moins bien, l'ensemble de ces peurs fait que les relations peuvent prendre une tournure assez conflictuelle et déstabilisent l'entourage. La plupart du temps, les amis qu'ils avaient tenté de tisser n'y survivent pas. »

Etonnamment, c'est à l'hôpital que l'isolement peut être moindre : « Ils sont dans une espèce de communauté, la communauté hospitalière », note la pasteure. « Le poids de la solitude se fait particulièrement sentir durant les fêtes, parce qu'il y a une espèce de mythe autour de Noël, qui serait la fête de la famille, la fête où tout le monde s'entend bien, est heureux, partage. Mais la solitude chez les gens qui souffrent de symptômes psychiques, c'est toute l'année. » ▶ **Joël Burri**

« Vois avec l'œil de la compassion, parle avec le langage de l'amour »

ÉCOUTE Dans les chambres d'hôpital, la solitude se glisse souvent sans bruit. Pour Reto Beutler, elle n'est pas toujours au cœur de l'accompagnement spirituel, « mais elle surgit souvent là où la vie a laissé des blessures ». Les plus âgés confient être « les derniers encore en vie ». D'autres, marqués par des parcours difficiles ou des relations brisées, se retrouvent isolés. Même les plus riches ne sont pas épargnés : « Certains se sentent profondément seuls, persuadés que les gens viennent à eux pour leur argent. »

Les causes sont multiples : éloignement familial, précarité, individualisme, et, depuis le Covid, un monde plus fragmenté. « Peut-être que la solitude a un peu augmenté, mais surtout les souffrances psychiques. » Face à cette détresse, sa réponse tient en trois mots : pardon, compassion, présence. « Etre là, écouter, c'est déjà quelque chose qui soigne », dit-il, évoquant le concept de *healing presence*, la présence qui guérit. Sans chercher à convaincre, il propose parfois une prière, un poème, une bénédiction. « Même ceux qui ne sont pas croyants sont touchés. Je regarde simplement ce qu'il y a chez eux : foi, espoir, amour. » Il cite souvent le poète persan Rûmî : « Vois avec l'œil de la compassion, parle avec le langage de l'amour. » Et conclut : « Le cœur est la clé de la relation. » ▶ **Khadija Froidevaux**

« La coupure avec le monde extérieur est une vraie souffrance »

CONTRAINTE L'expérience de la solitude est différente selon l'établissement pénitentiaire et le régime de détention. « Les conditions d'incarcération des détenus en préventive – donc pas encore jugés – visent à éviter tout risque de fuite et de collusion pour que l'enquête se fasse dans les meilleures conditions possibles », explique Emmanuel Maillard. La coupure avec le réseau social est donc plus stricte qu'en exécution de peine. « Mais c'est une solitude toute relative puisque la plupart des détenus sont deux par cellule. Ils vivent la contrainte d'être avec quelqu'un qu'ils ne connaissent pas. D'ailleurs, quand je propose un entretien à une personne momentanément seule dans sa cellule, il arrive qu'elle me demande de le déplacer pour profiter de ce moment de solitude. »

Reste que « la coupure avec le monde extérieur est une vraie souffrance. Dans les textes officiels relatifs à la détention, il ne s'agit pas de couper les gens du dehors. Ils vont dans le sens d'une socialisation, ou d'une re-socialisation, pour les détenus jugés. » La présence de téléphone en cellule est d'ailleurs actuellement discutée. Pour les plus isolés, l'aumônerie travaille avec des bénévoles qui peuvent se rendre au parloir pour des rencontres. « La solitude et la santé mentale sont liées. L'humain est profondément grégaire. » ▶ **Joël Burri**

Vivre en solo et approfondir nos liens

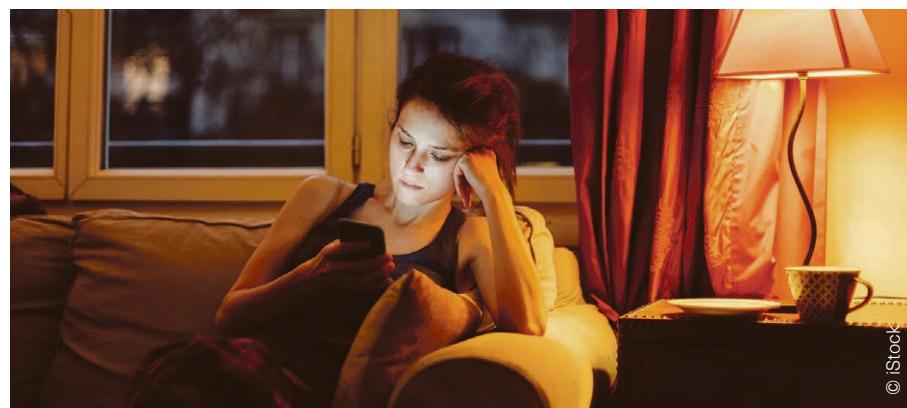
Notre époque nous noie sous les liens virtuels et les notifications incessantes. Et si paradoxalement, il était souhaitable d'habiter une certaine forme de solitude.

CONFUSION Il y a bien des nuances entre vivre seul·e, être seul·e et se sentir seul·e, fait remarquer Lauren Bastide, essayiste féministe française, dans son dernier ouvrage (voir note). Elle s'appuie sur une distinction opérée par la sociologue Cécile Van de Velde et rappelle ainsi que l'on peut résider seul·e sans vivre une situation de solitude et connaître, au contraire, « d'intenses sociabilités ». « Etre seul·e », sur les plans familial et social, se quantifie précisément « par la rareté des liens significatifs qu'un individu entretient avec d'autres au quotidien ». Enfin, « se sentir seul·e relève de la dimension subjective de la solitude et peut se manifester y compris dans un contexte de liens familiaux ou professionnels ».

D'ailleurs, souligne Lauren Bastide, parmi les personnes qui disent « se sentir seules », près des trois quarts ne vivent pas seules ! Elle consacre un chapitre entier à la solitude profonde et particulière que vivent, selon elles, certaines femmes au foyer. Ce sont, d'après l'autrice, « peut-être les êtres humains les plus seuls de la société », car en prise avec le statut d'« épouse et de mère à plein temps » qui transforme la maison « en prison » et le quotidien en un « métronome à la cadence infernale ». Une forme de simplification qui peut conduire à des malentendus et sera sans doute loin de faire l'unanimité, car la fonction peut être investie de mille manières.

« Enfinsolitude »

L'autrice veut, par là, attirer l'attention sur une forme d'isolement subi. Car tout l'ouvrage plaide pour une autre forme de solitude, plus intérieure et choisie, ce que Lauren Bastide nomme l'« enfinsolitude » parce qu'elle y est elle-même arrivée après un long cheminement, impliquant notamment beaucoup d'écoute et de travail avec des professionnels de la



© iStock

psychologie, des études dans le domaine et une solide dose de remise en question.

« Cette histoire de solitude est au cœur de toute la réflexion moderne en psychologie. Partout, tout le temps, l'enjeu est la capacité des individus à être seuls. Ou plutôt, pour être précis, à se trouver seuls – sans personne autour, au sens de *alone* (en anglais) – sans ressentir la détresse psychique liée à la solitude, le sentiment de *loneliness*. L'enjeu de toute trajectoire psychique individuelle, le but ultime [...] est donc celui-ci : la capacité d'être seul. » (p. 191) L'autrice développe ensuite les conditions permettant ce type spécifique de solitude pour les femmes, pour lesquelles celle-ci n'a rien d'évident et résulte d'une « lente conquête politique étalée sur plusieurs siècles ».

Hyperconnectivité

Mais cette capacité d'être seul·e, sans connaître d'angoisse psychique ou d'in sécurité, est aujourd'hui remise en question par nos modes de vie et notre addiction à la discussion permanente sur les réseaux sociaux, aux échanges de *memes* et de *gifs* à longueur de temps ? C'est un des problèmes que pointe Renaud Hétier, professeur en sciences de l'éducation, dans un récent essai, *Saturation*

(voir note), qui voit dans cette hyperconnectivité une profonde aliénation.

Tout l'enjeu consiste, selon lui, à accepter le vide dans notre existence et à faire avec ses limites intrinsèques. La vie « ne peut pas être toute de jouissance, entièrement positive, délivrée du mal, de la douleur, de la culpabilité, de l'angoisse ». Habiter ce vide, le saisir comme une occasion de penser, rêver, se déployer, c'est aussi offrir une place à l'autre, « qui n'est pas un objet, et surtout pas un objet dont on pourrait se remplir en le consommant [...]. Il est impossible de remplir son vide avec l'autre puisque l'autre est lui aussi vide », explique l'auteur, en s'appuyant sur la philosophie d'Emmanuel Levinas (1905-1995). Par contre, « le vide de l'un peut laisser place au vide de l'autre dans un approfondissement et non dans un comblement ». Un espace à ménager en soi pour tisser des liens fructueux.

► Camille Andres

Repères

- Enfin seule*, Lauren Bastide, Allary Editions, 2025.
- Saturation*, Renaud Hétier, PUF, 2025.

PAGE ENFANTS**Notre dossier vous pousse à la réflexion ?**

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Chaque matin...

CONTE Comme chaque matin depuis des années, Grumpy, le vieux gnome, ouvrit ses volets pour observer la forêt autour de sa maison : les mêmes arbres, plus ou moins feuillus selon les saisons, le même sentier pour rejoindre le village le plus proche... « Rien de bien différent d'un jour à l'autre, et toujours ce même endroit confortable », se disait-il.

Grumpy vivait là seul, depuis des années, avec ses petites habitudes, ses choses à faire chaque jour et chaque saison : le jardin à préparer au printemps, le blé de son petit champ à ramasser en été, les provisions de bois et de légumes à réaliser en automne, et rester bien au chaud en hiver...

Il était loin, le temps où Grumpy descendait au village faire la fête avec les autres gnomes. Beaucoup de ses amis avaient quitté les environs.

Les animaux de la forêt passaient pourtant régulièrement près de sa maison. Parfois, des bûcherons nains le saluaient de joyeux signes de la main et Grumpy répondait d'un simple hochement de tête. Il n'était pas antipathique, mais les bruyants nains étaient peut-être trop agités pour lui... Il recevait des lettres des elfes de la forêt voisine l'invitant pour la fête du printemps ou des récoltes, mais Grumpy ne s'y rendait pas : « A quoi bon, se disait-il. Que pourrais-je bien raconter à ces elfes, moi le vieux gnome, alors qu'ils vivent des aventures tellement extraordinaires ? »

Ainsi, Grumpy se plaisait dans cette solitude qui ne bousculait pas ses vieilles habitudes.

Les saluts des nains devinrent moins réguliers, les invitations des elfes arrivèrent de moins en moins souvent dans sa boîte aux lettres.

Ce matin-là, l'air était frais dans la forêt, l'automne bien installé et les feuilles multicolores étaient désormais plus nombreuses sur le sol froid et mouillé que sur

les arbres. « Il est temps de ramasser les derniers légumes du jardin », pensa Grumpy. Il s'emmitoufla dans un grand manteau, noua une très longue écharpe autour de son cou.

Les feuilles mortes envahissaient la petite allée menant au potager. Les légumes dans son vieux panier étaient bien lourds et cette écharpe était trop chaude et trop longue. Grumpy n'était pas à son aise. Voulant dénouer un peu son écharpe il ne prit pas garde et, emporté par le poids du panier, glissa puis tomba dans les feuilles humides... Impossible de se relever...

« Me voilà bien embêté... J'ai horriblement mal à la cheville et au bras. Je ne peux pas me relever. »

Le froid se fit plus mordant et Grumpy dû se traîner sur le sol pour atteindre sa maison. Cela lui prit longtemps et il se lamenta de se trouver ainsi diminué, sans personne pour lui venir en aide.

Grumpy ne pouvait pas se tenir debout, vaquer à ses occupations, entretenir le feu dans sa cheminée. « Fichue solitude... » Et il versa de grosses larmes de tristesse...

Tout à coup, quelqu'un frappa à la porte... Grumpy ne savait que faire, puis



© Mathieu Paillard

se rendant compte qu'il ne pourrait ni aller ouvrir ni rester ainsi seul, il appela au secours. La porte s'ouvrit et deux vieux gnomes entrèrent, s'exclamant : « Vieil ami, que t'arrive-t-il ?

— Mes amis, mais comment êtes-vous arrivés chez moi ? Qui vous a prévenus ?

— Vieux grognon, même si tu vis seul, les animaux de la forêt veillent sur toi, et la nouvelle de ton accident nous est parvenue au village. Nous t'y emmenons.

— Mais je ne peux plus bouger ! » répondit Grumpy...

Entrèrent alors deux grands elfes qui le portèrent à l'extérieur jusqu'au traîneau...

► **Rodolphe Nozière**

Un calendrier de l'Avent qui a du sens

PRÉPARATION 24 rencontres avec des personnages de la Bible, accompagnées de petites prières, d'idées d'activité, de réflexions et... de vignettes en carton à accrocher au sapin. *24 jours vers... Noël. Un arbre de Jessé à vivre en famille*, de Marion Heyl et Céline Lefebvre. Coédité par l'OPEC.

AU TOP

Taizé 2025 : cap sur Paris !

Du 28 décembre 2025 au 1^{er} janvier 2026, des milliers de jeunes de toute l'Europe se retrouveront à Paris et en Ile-de-France pour la 48^e Rencontre européenne de Taizé. Au programme : prières, échanges, fraternité... et un Nouvel An vécu ensemble dans la joie et la paix. Une belle occasion de rencontrer d'autres jeunes chrétiens et de commencer 2026 plein d'espérance. Plus d'infos : www.taize.fr.

RENCONTRES

Un escape game à inventer

Une dizaine de jeunes vont relever un défi original : créer un escape game dans une église ! Leur mission ? Explorer l'église de Vuiteboeuf (Nord vaudois), imaginer une histoire captivante, concevoir les énigmes, installer le décor... bref, transformer ce lieu en terrain de jeu grandeur nature. Le projet commencera **en janvier** et promet de belles aventures entre mystère, créativité et travail d'équipe. Infos et inscriptions sur cerv.ch/nord-vaudois ou directement auprès de Samuel Gabrieli au 076 472 44 99.

Pâtisseries en paroisse

Le groupe des jeunes PNJ Lavaux t'invite à un moment gourmand et convivial pour entrer dans l'esprit de Noël ! Après un temps d'accueil et un petit moment biblique, place aux tabliers : on prépare ensemble les recettes de nos grand-mamans. Rendez-vous **samedi 20 décembre, de 14h à 17h**, à la salle paroissiale du Prieuré à Pully (VD). Inscriptions : 021 728 04 65 ou paroisse.pully@bluewin.ch.

KT

Noël en paroisse

L'Avent et la magie de Noël s'invitent dans les paroisses ! Crèches vivantes, ateliers, chants, fêtes et moments de partage : à suivre dans les agendas paroissiaux ! ▶

Que font les gens quand ils prient ?

Prier peut sembler répétitif, voire ennuyeux. Et si cela pouvait créer un moment de (r)évolution au cœur de ta vie ?

prière # relation # amour # liberté

APPRENTISSAGE Prier, c'est nourrir ta relation avec Dieu. Cela passe par la parole, la pensée et le geste. On peut prier à haute voix, silencieusement, en marchant, en groupe ou tout·e seul·e. On peut prier où l'on veut, quand on veut, comme on veut.

Et on peut tout exprimer au Divin : sa joie mais aussi sa colère, ses déceptions, ses peurs, ses rêves. Vider son cœur à 100 % ! Dieu nous aime, nous comprend et peut TOUT entendre !

La prière permet de regarder la vie avec d'autres lunettes. On peut faire le bilan d'une situation, y réfléchir différemment et décider de ce que l'on fera ensuite.

La prière ne passe pas que par les mots. C'est un apprentissage pour ressentir, pour contempler (regarder ce qui est) et pour dire merci. C'est assez proche de la méditation : on se met dans une bulle de calme pour rencontrer le Divin.

La prière amène de grandes questions : est-ce que Dieu m'entend ? Est-ce que Dieu va me répondre et exaucer ma prière comme je le veux ? En général, ce n'est pas automatique, comme tu l'as sûrement déjà remarqué.

Dieu nous répond à sa façon libre et inattendue. Parfois, on peut sentir sa présence par des idées qui nous viennent d'un coup et nous conduisent dans le bon sens. Mais souvent, c'est discret : il s'agit alors de discerner – chercher à détecter – dans les événements de notre vie

l'intervention de Dieu. Ces moments où Il ou Elle a donné une impulsion de vie qui a permis un changement, un apaisement, de la force.

La prière est une manière de t'engager : cette pratique spirituelle apprend à être à l'écoute de tes vrais besoins pour être et agir dans le monde, en collaboration avec le Divin.

Pourquoi ne pas t'arrêter quelques instants ? Respire profondément trois fois, avec un expir plus lent que l'inspir. Tu peux porter attention à ce que tu perçois avec chacun de tes cinq sens... Et observer ce qui se passe dans ton cœur... Tu es relié·e en permanence à Celui ou Celle qui t'a créé·e et t'aime comme tu es. Qu'est-ce que tu aimerais Lui confier ? Profite de ce moment, c'est votre moment pour recharger tes batteries. ▶ Aurélie Netz

Pour aller plus loin

- Petites prières du matin pour commencer la journée par la pasteure Carolina Costa, www.re.fo/priere.
- *Appuie sur pause. 5 minutes pour méditer & se recentrer avec Dieu*, Irène Kraegel, Scriptura, 2023.
- *Les Plus Belles Prières de toutes les religions et de tous les temps*, Gérald Messadié, Presses du Châtelet, 2018.
- *Exercices de contemplation. Méditation chrétienne*, Luc Ruedin, Salvator, 2024.

Le complotisme par-delà les clichés

Pierre France a présenté cet automne le fruit d'une décennie de recherches sur le complotisme au Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC) de Genève.



Pierre France
Doctorant à l'Université d'Aix-Marseille.

ALTERNATIF Comment en vient-on à s'intéresser au complotisme ? Pour Pierre France, doctorant à l'Université d'Aix-Marseille et *fellow* (enseignant-chercheur) à l'Université de Stanford (Etats-Unis), tout a commencé par une rencontre doctorale sur le sujet au cours de laquelle des personnes complotistes sont venues se présenter pour échanger. « J'ai découvert des gens normaux, bien loin des préjugés existants à leur sujet. Je me suis intéressé à leurs pratiques, ce qu'ils appellent leurs « recherches. » Il publie un premier article en 2017 puis mène différentes enquêtes sociologiques, en ligne et sur le terrain, sur des groupes qui réfutent la réalité des attentats du 11 septembre 2001. Ses recherches ont lieu en France, au Liban puis à San Francisco, où est né le complotisme « original » autour de cet événement. « Le mouvement existait déjà aux Etats-Unis. Mais en Europe, quelque chose se joue à propos du 11 Septembre, avec l'essor d'un nouvel internet centré sur la vidéo qui naît vers 2005, portant avec lui une nouvelle vague complotiste. Le premier blockbuster de YouTube à cette époque est une vidéo complotiste. »

Le chercheur n'utilise pas les termes

« théories du complot » et n'a pas une définition scientifique du mot « complotisme ». « J'étudie plutôt la manière dont ce terme est utilisé pour délégitimer les gens. Il est devenu un repoussoir, un stigma... paradoxalement retourné par ceux qui en sont victimes, qui aujourd'hui s'en revendiquent presque avec humour », observe le doctorant. Ses recherches déjouent quelques idées reçues sur ces mouvements.

« Le complotisme est un milieu violent, où la régulation est rude »

Carriéristes ou sympathisants
Par exemple, « on a l'image d'un homme seul, hirsute, derrière son ordinateur. Mais le mouvement s'est féminisé. Il s'agit d'une mobilisation sociale aux articulations complexes. En France, on trouve beaucoup de petits groupes hors de Paris, mais tous ceux qui sont connectés en ligne ne se retrouvent pas en présence et inversement. Le tout reste minoritaire, 200 personnes au maximum pour le groupe étudié. »

La rupture biographique est un des points communs des adhérents à ces récits alternatifs. Les divorces, déclassements professionnels, déménagements sont fréquents. Ce qui tend, pour Pierre France, à montrer que « l'on ne vient pas au complotisme à partir d'une croyance claire et intense » mais plutôt par la possibilité de remobiliser des compétences, de retrouver un statut social ou un réseau. Le chercheur identifie différents profils : les entrepreneurs, qui élaborent de véritables carrières dans le domaine en publiant des livres ou en multipliant les confé-

rences, celles et ceux qui consomment des contenus complotistes « pour rire » sans y adhérer, les « petits rôles » de soutien « qui réalisent le graphisme d'un flyer, les cookies pour une soirée, compilent des bases de données »...

L'approche sociologique de Pierre France est compréhensive et ressemble aux recherches classiques sur le militantisme politique. Elle ouvre une analyse différente du sujet, face à des courants de recherche en sciences cognitives qui assimilent les récits et méthodologies des mouvements complotistes à des maladies mentales. « On trouve bien entendu des profils pour qui la croyance dans un récit s'apparenterait à une paranoïa sur le plan clinique. Mais la plupart des enquêtés rencontrés ne sont pas structurés par une seule croyance ou un seul récit alternatif », explique le chercheur. Par contre, « en devenant complotiste, on peut développer des pathologies, car on manie des histoires angoissantes. C'est un milieu violent où la régulation est rude : conflits, départs brusques et définitifs »...

L'une des forces de son travail est de montrer l'évolution sur plus de vingt ans de ce mouvement social protéiforme, aujourd'hui presque « folklorisé ». L'influence de ces récits a bien diminué face à d'autres formes de désinformation plus sophistiquées, issues... d'Etats ou d'entreprises. ▲ **Camille Andres**

En savoir plus

- « Comment devient-on complotiste ? ». Une conférence publique de Pierre France au CIC à retrouver sur cic-info.ch.

Qu'est-ce que le pardon et quelle place occupe-t-il dans notre culture ?
Chaque mois, cette notion est abordée sous un angle différent.

Le pardon comme décision libératrice

S'enfermer dans le cycle de la vengeance est naturel, mais c'est un chemin de souffrance. S'engager dans une démarche de pardon est une décision et demande des efforts. La libération qui peut en découler est obtenue que l'offenseur ait conscience ou non de son acte et qu'il se sache ou non pardonné.



Alain Schwaar
Diacre à la retraite,
anciennement juriste,
assistant social
et missionnaire.

CHEMINEMENT « Le pardon concerne-t-il la victime, l'auteur ou les deux ? » s'interroge Alain Schwaar à la lecture d'un précédent article de cette série. L'invitation à pardonner ne doit pas devenir source de culpabilisation de la victime (voir notre édition de juin). Certes, mais pour lui, il n'en demeure pas moins que le pardon est « une démarche de victime principalement, voire exclusivement ».

Le Chaux-de-Fonnier a d'abord été juriste, puis envoyé de DM au Mozambique, assistant social, puis

directeur-adjoint à l'Office des mineurs, diacre et enfin, après une formation en thérapie sociale, animateur de séminaires avec sa femme en Haïti. Lors de ce parcours orienté vers les relations humaines, il a été profondément marqué par une lecture, *Le Livre du pardon* de Desmond et Mpho Tutu. Père et fille l'ont écrit à la suite du meurtre d'une amie de cette dernière.

« Je crois que ce que cette approche a de spécifique, c'est que même si l'auteur de l'offense ne sait pas que la victime l'a pardonné, cela n'a pas d'importance », résume Alain Schwaar. « Entrer dans le cycle de la vengeance est assez naturel, mais cela conduit à souffrir, physiquement comme mentalement, des effets corrosifs de l'attachement à la colère et au ressentiment. Pour s'en libérer, il faut le décider. Il s'agit bien là d'une décision pour entrer dans le cycle du pardon. »

Les étapes du pardon

Ce n'est malgré tout pas si simple. « Il y a des étapes à suivre », explique Alain Schwaar. « Cela implique du temps et un grand engagement. D'abord, raconter l'histoire, puis nommer la blessure, accorder le pardon, et enfin renouveler ou

rompre la relation. » La parole joue donc un rôle essentiel. « Il faut parler avec quelqu'un, c'est un moyen sûr de bien être au clair sur ce qui s'est passé. Ensuite, nommer la blessure, ce que seule la victime peut faire. On ne pardonne pas « quelque chose », par principe. Il est nécessaire d'être conscient de ce qui nous a blessés, et de qui », insiste Alain Schwaar. « Ces étapes sont nécessaires pour en arriver à la décision de pardonner. Accorder le pardon, c'est reconnaître notre humanité partagée. Dans le sens de l'ubuntu africain, la conscience de faire partie d'un tout, et donc que nous partageons avec l'offenseur une même humanité. » Cette étape permet de comprendre que l'on peut pardonner, et pourtant choisir de rompre la relation.

L'humanité partagée

Alain Schwaar a découvert l'ubuntu dans sa vie professionnelle : « En Afrique et en Haïti, j'ai appris cette démarche qui consiste à la fois à admettre la violence que l'on a en soi, mais aussi que moi comme l'autre pouvons être porteurs de violence sans en être conscients. Chacune, chacun, dans une humanité partagée, a parfois des envies de bien faire et des envies de mal faire. »

Cette révélation a marqué sa théologie. « J'aime cette traduction de, sauf erreur, Martin Buber, qui ne dit pas « Aime ton prochain comme toi-même », mais « Aime ton prochain, il est comme toi-même ». L'idée est qu'il ne s'agit pas d'aimer malgré tout, mais de se reconnaître en l'autre, et reconnaître l'autre en nous.

Et si je poursuis la réflexion, je me prends à dire : pardonne-nous nos offenses, de la même manière (comme) nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. » ▲ **Joël Burri**

Pour aller plus loin

Alain Schwaar recommande la lecture du *livre du pardon*, de Desmond et Mpho Tutu, traduit de l'anglais par Michel Klepper, Editions Guy Trédaniel, 2015.

Le parlement s'attelle à la gestion du personnel

En novembre, le Synode de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) a poursuivi sa réforme de gouvernance. Le licenciement des journalistes de Protestinfo s'est aussi invité dans les débats.



AUTONOMIE Une paroisse doit-elle établir les descriptifs des postes et les cahiers des charges en étroite collaboration ou en consultation avec l'EERV cantonale ? Et à quel point celle-ci doit-elle être consultée pour le choix d'un nouveau collaborateur ? Là était toute la question du dernier Synode ordinaire de l'EERV, alors que la révision partielle du nouveau Règlement ecclésiastique en vue de la réforme Eglise 29 qui verra disparaître l'échelon régional et diminuer le nombre de paroisses était à l'ordre du jour.

Vendredi 7 et samedi 8 novembre dernier, le « paquet » de onze articles concernant la gestion du personnel était abordé. Deux lectures, avec quelques modifications à la clé, qui, pour la plupart, cristallisent un enjeu : l'implication de l'administration de l'EERV dans les paroisses.

Les membres du Synode ont débattu du degré d'influence parfois conséquent de l'institution cantonale dans les embauches, les cahiers des charges, les changements de postes ou les reconduites de mandats. Pour l'instant, aucun changement de paradigme important n'a été entériné. Une troisième et dernière lecture aura lieu lors d'un Synode extraordinaire début décembre, la question sensible de la « théologie des

ministères », à savoir les rôles et spécificités de chaque métier d'Eglise y sera aussi discutée. Ils débattront également du paquet « théologie des ministères », qui définira les rôles et spécificités de chaque métier d'Eglise.

Nouvelle clé de répartition

Le Conseil synodal a aussi présenté une nouvelle méthode de calcul pour la répartition des contributions triennales. Pour rappel, les onze Régions se répartissent une contribution à l'EERV de 3 millions de francs annuels. Jusqu'à maintenant, seul le critère du nombre de réformés annoncé aux contrôles des habitants était retenu. Deux critères ont été ajoutés : celui du nombre d'habitants par commune et la capacité contributive de ces habitants. Si certaines Régions en sont avantagées, comme le Chablais, qui voit sa contribution annuelle baisser de près de 8000 francs, d'autres vont devoir davantage passer à la caisse. La Côte et Les Chambériennes sont parmi les plus pénalisées. La nouvelle méthode a cependant été approuvée à une large majorité et sera mise en place progressivement dans les années à venir. Son plein effet sera atteint en 2028, avant qu'elle soit adaptée en 2029 lors de

la disparition de l'échelon régional. Les membres du Synode ont également accepté d'entrer en matière sur le programme de législature 2024-2029, qui sera traité lors de leur prochaine rencontre.

Licenciements

Enfin, cette session a été l'occasion de revenir sur le licenciement, courant octobre, des deux journalistes de l'agence de presse Protestinfo. Le Conseil synodal, par la voix de son président, Philippe Leuba, a rappelé avec force que celui-ci « n'a jamais demandé la suppression d'un quelconque article » ni « le licenciement de journalistes ». C'est ensuite Yves Bourquin qui s'est exprimé en sa qualité de vice-président de la Conférence des Eglises réformées romandes (CER), organe dont Réf-Médias (anciennement Médias-pro) est un Office. Il a longuement expliqué les raisons de ces licenciements et le contexte dans lequel ils sont survenus, évoquant une « difficulté qui n'est pas passagère » et « une situation arrivée à son point de rupture ». Une dizaine de membres de l'Assemblée ont interpellé l'exécutif sur ces licenciements. En réponse, le Conseil synodal a entre autres annoncé soutenir la proposition d'un rapport public sur le sujet lors d'une prochaine AG de la CER, à la suite de quoi l'interpellation a été classée. ▶ **Elise Dottrens, avec Camille Andres**

Brocante Antiquités

achat-vente, débarras complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Quelle bonne nouvelle pour Noël ?



Anne Abruzzi
Conseillère synodale

PAIX Le billet du numéro de décembre-janvier devrait être un billet lumineux, un cadeau doré avec un joli ruban rouge, rempli de vœux de paix et d'espérance.

Mais le récit biblique de la naissance du Christ n'a rien d'un conte de fées : un enfant pas conçu par son père, un voyage forcé pour Bethléem, un accouchement dans une

étable, des bergeres peu fréquentables qui accourent, des mages mêlés aux manipulations d'un dictateur, une famille qui s'exile et des enfants massacrés.

Et pourtant, c'est à ce moment-là qu'un couple accueille un nouveau-né et en prend soin, que les anges proclament une bonne nouvelle, une grande joie – un Sauveur est né –, que les bergers s'en retournent en chantant la gloire de Dieu, que Syméon dans le temple bénit Dieu car ses yeux ont vu son Salut, que les mages divinement avertis s'en vont par un autre chemin.

Ce Noël, quelles que soient les circonstances, nous sommes interpellés à

la suite de Marie, Joseph, des bergeres, de Syméon, des mages et de tant d'autres témoins. Parce que Noël, c'est le Christ qui nous rejoint dans nos existences. Dieu se fait homme et partage notre humanité. Que nous soyons pauvres ou riches, malades ou en bonne santé, en guerre ou en paix, nous pouvons l'accueillir dans nos vies.

Je fête donc Noël car Dieu m'offre sa Parole, la Présence du Christ qui me transforme, qui me pardonne et m'appelle à pardonner. Il m'offre ainsi la Vie et me ressuscite, quelles que soient mes circonstances ! Joyeux Noël, un Sauveur nous est donné ! ▶

WeGo revient en force

Un week-end, un concert, une dizaine de chants et une quarantaine de choristes : le projet de concert gospel est de retour avec un petit plus.



Concert « Gospel aux bougies » à l'église Saint-François en décembre 2022.

C'est en 2012 que des ministres jeunesse de l'EERV ont lancé ce projet, repris après la pause Covid par les jeunes eux-mêmes, devenus bénévoles et chanteurs. Cela a été le cas de Nina Jaillet, aujourd'hui pasteure. « C'est toujours un moment fort. Les chants abordent des thèmes comme la foi, la tristesse, des difficultés de la vie et ils remuent beaucoup de choses. Mais ce qui ressort principalement, c'est l'espérance. »

Cette année, en plus de celui du traditionnel week-end, un concert aura lieu à la cathédrale de Lausanne le vendredi 19 décembre dans le cadre des célébrations du 750^e anniversaire de cette dernière. Pour l'occasion, trois autres choeurs se joindront à celui du WeGo, le Fa7, Solstice et Lausanne Résonne, accompagnés par trois solistes vocaux.

▶ **Elise Dottrens**

EXPLOIT Apprendre une dizaine de chants gospel en quarante-huit heures afin de les présenter en concert, c'est le défi annuel du projet WeGo à l'occasion de son « week-end gospel ». Cette année ne fait pas exception puisque, du 5 au 7 décembre, des jeunes de 16 à 30 ans se

retrouvent à Crêt-Bérard pour répéter les chants en vue du concert. « Au début, on se dit que l'on ne va pas y arriver ! » explique Nina Jaillet, secrétaire du WeGo. « C'est impressionnant d'apprendre dix chants. Mais quand on est dedans, on est pris par l'ambiance ! »

Informations sur www.refo/wego.

A l'écoute de la Parole autrement

Julia Durnat, pasteure, partage depuis la rentrée son temps de travail entre la paroisse de Crissier et la Communauté œcuménique des sourds et malentendants du canton de Vaud. Entretien.



« Faire place à tous dans la joie de son Royaume. » © PL

Qu'est-ce qui vous a poussé à prendre ce ministère particulier de la COSM-VD ?

J'ai commencé la langue des signes sans trop savoir pourquoi. Si je peux dire que Dieu a agi dans ma vie, à un moment donné, c'est bien là. Parfois, il met ce goût en nous de quelque chose de plus, ce goût d'aller dans une direction et on ne sait pas trop bien pourquoi. Quelque temps après, durant mon stage pastoral, j'ai eu l'occasion d'animer la 11^e année de catéchisme autour de la culture sourde et c'est ainsi que j'ai rencontré mon collègue désormais retraité Jean-Charles Bichet. La communauté a été extrêmement accueillante vis-à-vis des jeunes qui participaient pour la première fois à une célébration en langue des signes, et le contact s'est fait tout naturellement. Par la suite, Jean-Charles m'a écrit un e-mail en me demandant si je serais intéressée pour lui succéder, en ajoutant que ce serait comme une réponse à de nombreuses prières. Ce message m'a extrêmement touchée et j'ai senti comme un élan inarrêtable en moi qui m'a poussée à accepter sa proposition.

Cette communauté est vaudoise et œcuménique, n'est-ce pas ? Il y a beaucoup de monde ?

Effectivement, cette communauté est vaudoise et œcuménique. C'est même un des

rares endroits où nous pouvons vivre un vrai œcuménisme où nous alternons entre sainte cène protestante et eucharistie catholique. Chacune et chacun est bienvenu à la table du Christ, et c'est un bonheur de pouvoir vivre ça. La richesse de nos différences avec ma collègue catholique Cristel vient beaucoup nourrir mon ministère. Concernant le nombre de participants, nous avons un fichier avec environ 300 adresses dessus. Mais, bien sûr, il y a moins de monde durant notre célébration mensuelle. Il peut y avoir entre 15 et plus de 100 paroissiens qui viennent, tout dépend de l'importance de l'événement, par exemple si c'est un événement spécial. Nous finissons toujours nos célébrations par un repas ensemble, que ce soit pique-nique ou au restaurant. Cela contribue grandement à la cohésion, au lien entre les personnes présentes, et à la fraternité que l'on vit ici.

Qu'est-ce que cela change dans la préparation d'une célébration pour ta collègue catholique et toi ? Comment est-elle vécue ?

Ce qui change dans la préparation d'une célébration, c'est le soin apporté aux détails visuels et au support visuel qu'il faut pour la communauté sourde et malentendant. En effet, nous devons créer systématiquement un PowerPoint où tout est écrit dessus. Nous devons aussi réfléchir au

vocabulaire utilisé, afin de bien être compris de tous, de ne pas utiliser des mots trop compliqués, tout en faisant passer le message de l'Evangile dans toute sa complexité. Parfois, revenir au noyau du message, rechercher l'essence et l'essentiel du message de Jésus, c'est toute une affaire.

Les entendants peuvent venir aussi ?

Et oui tout à fait, les entendants sont bienvenus à nos célébrations. Grâce au PowerPoint, tout est projeté, donc tout est accessible. De plus, nous utilisons toujours la voix en même temps que la langue des signes également pour les enfants entendants de parents sourds, ou les visiteurs entendants qui ont plaisir à venir nous rendre visite parfois. ▲ **Propos recueillis par Pierre Léderrey**

Une célébration inclusive et œcuménique

« Oui, l'Evangile dérange. (...) Il dérange les pharisiens qui n'aiment pas voir débarquer les boiteux, les mendians. Il bouleverse aussi notre propre confort, nos certitudes. » En ce dimanche de début octobre au Centre œcuménique de Bois-Gentil à Lausanne, la pasteure Julia Durnat traduit en langue des signes les mots de sa collègue catholique Cristel Gay, elle-même malentendant. Ce duo ministériel entame une nouvelle collaboration en charge de la Communauté des sourds et malentendants qui compte quelque 300 personnes inscrites dans tout le canton. Aujourd'hui, une quinzaine de personnes suit la célébration, adultes et enfants. Julia Durnat entonne la louange, l'assemblée chante avec ses mains. Un culte différent. Un beau moment de spiritualité vécue en communauté. ▲

BUSSIGNY

VILLARS-SAINTE-CROIX

REMERCIEMENTS

Votre soutien tout au long de l'année

Il y a eu la fête paroissiale. Et voilà que vous venez de recevoir le traditionnel calendrier. Autant d'occasions que vous avez de soutenir la paroisse dans sa mission. Pour cela, le conseil paroissial vous dit un énorme merci. Grâce à vous, il est possible d'offrir présence, formation et solidarité ici et au loin.

RENDEZ-VOUS

Pour ouvrir l'Avent

Le 29 novembre, 10h, au temple : culte du 1^{er} Avent, avec le chœur d'hommes. Suivi d'un apéro.

Répétitions

Dernières répétitions de chant avant la veillée de Noël : **les 5, 12, 19 décembre, à 18h30**, au temple ou selon le planning rediscuté.

Enfance

On se prépare à Noël **tous les mardis, dès 15h15**, au centre paroissial et le **samedi**

Le goût de Noël

BUSSIGNY – VILLARS – SAINTE-CROIX

Qu'est-ce qui donne goût à Noël ? Nul doute que ce sont les moments de rencontre que la fête génère. Pourtant toutes, tous, nous n'avons pas forcément la possibilité de rejoindre un repas de famille. Ainsi, pour qui le désire, au temple de Bussigny ou à la chapelle de Villars – Sainte-Croix, la table sera bel et bien dressée, **les 24 et 25 décembre**, lors des célébrations : occasion réelle de faire famille autour de Jésus. Mais plus généralement, dans l'agenda ci-contre, se profilent encore d'autres moments communautaires où goûter à la chaleur humaine dont on tant a besoin. Il y a une radicalité, à Noël : un jeune frère nous est donné et cela change tout ! Le frère de mon frère, n'est-il pas mon frère ? La sœur de mon frère n'est-elle pas ma sœur ?

13 décembre, en matinée. Puis reprise du programme habituel le 6 janvier.

Concerts

Le 4 décembre, 20h, au temple : Your Gospel Team. Billets à l'entrée. **Le 6 décembre, 17h**, au temple : chantée de Noël, avec les élèves de violon et d'alto de Florence de Saussure. Emmanuelle van der Meulen, au piano. **Le 14 décembre, 17h**, au temple : la chorale Plein-Vent pour un concert de Noël. Moment de partage en chansons. Chapeau à la sortie.

Fenêtre de l'Avent

Le 16 décembre, dès 18h, à la chapelle de Villars – Sainte-Croix : un moment convivial et chaleureux.

Cultes de Noël

Le 14 décembre, 10h, au temple : saynète en marionnettes, avec les enfants et pour toute la paroisse. **Le 24 décembre, 22h30**, au temple : veillée de Noël, avec le chœur créé pour l'occasion. Cène. **Le 25 décembre, 10h**, chapelle de Villars – Sainte-Croix, culte de Noël. Cène.

Célébration œcuménique

pour l'unité

Les communautés chrétiennes de l'Ouest

lausannois se retrouvent à l'Eglise catholique de Renens, **le 18 janvier, à 10h**.

STOP

Même si nos agendas sont pleins, une pause pour souffler est bienvenue : **les vendredis, de 18h à 18h30**, au temple (sauf le 26 décembre et 2 janvier).

INFORMATIONS UTILES

Où et quand baptiser, se marier ?

Pour les baptêmes et les bénédictions pour partenariés ou mariés, contacter Laurent Zumstein, pasteur, 021 331 56 71.

Permanence service funèbre

079 614 76 89.

Réervations

au centre paroissial

cerv.ch/bussigny-villars-sainte-croix. Réervation effective une fois le payement en ligne effectué. Pour tout renseignement : Alida Herbst, 077 529 05 43.

Soutien

Pour un don à la paroisse : IBAN CH42 09000 0000 1000 6565 7.



Le clown Billy Cookie, à la fête du 4 octobre. © LZ

CHAVANNES

EPENEX

ACTUALITÉS

Feu et fenêtre de l'Avent

Dimanche 30 novembre, de 18h à 20h, sur l'esplanade du temple. Avec le feu de l'Avent allumé à 18h comme partout dans le canton, l'illumination des lanternes, des chants, un moment convivial, un petit bricolage pour les enfants. Bienvenue à toutes et tous. En cas de mauvais temps, repli dans le temple.

Noël des aînés rappel

Mercredi 3 décembre, dès 11h45, au centre paroissial pour les habitants de la paroisse en âge d'AVS. Ultime délai pour s'inscrire : dimanche 30 novembre au 021 331 56 40.

Nuit dans l'étable

Récit de la nativité dans une bergerie, chantée, soupe et boissons autour du feu.

Vendredi 5 décembre, 17h à 19h, ferme de Bassenges.

Culte avec bénédiction et onction

Pour recevoir la douceur de l'amour de

Dieu, vous pouvez demander lors du culte du **7 décembre** (10h15 au temple) soit un geste personnel de bénédiction, soit l'onction d'huile avec la possibilité d'apporter un sujet de prière personnel.

Célébration

Dimanche 14 décembre, nous rejoignons le temple d'Ecublens à 10h, avec la participation de l'équipe de « NATIVIDAD ».

NATIVIDAD, concerts théâtralisés pour tous les âges

Temple du Motty à Ecublens, **les 13 décembre et 14 décembre, à 17h.** Des personnages de la crèche racontent la naissance de Jésus.

Chantée de Noël en musique et en famille

Mercredi 24 décembre, 18h, au temple, pour partager ensemble les chants traditionnels de la nuit de Noël : « Voici Noël », « Les anges dans nos campagnes », et d'autres à chanter à pleine voix à l'écoute du récit de Noël. Une célébration belle et simple de la naissance de Jésus destinée aux enfants comme aux adultes.

Petit-déjeuner de Noël

Jeudi 25 décembre, entre 9h et 10h, au

centre paroissial, pas besoin de s'inscrire, bienvenue à toutes et tous pour commencer cette journée ensemble par ce moment convivial.

Culte de Noël

Jeudi 25 décembre, 10h15, au temple, avec la musique de Bertrand de Rham, hautbois et Adrien Pièce, orgue et piano.

RENDEZ-VOUS

Célébrations

après Noël

28 décembre, 10h, Bussigny, culte TRIO, Nouvel-An. **4 janvier, 10h,** Ecublens, culte TRIO avec la Cascade, Epiphanie. **11 janvier, 10h15,** Chavannes, avec l'Ancre, cène et offre de bénédiction. **18 janvier, 10h,** célébration œcuménique pour l'unité à l'église catholique de Renens. **25 janvier, 10h15,** Chavannes. **1er février, 10h15,** Chavannes, cène et offre de bénédiction.

Célébration

de la Semaine de l'unité

Toutes les communautés chrétiennes de l'Ouest lausannois se retrouvent le **dimanche 18 janvier, 10h,** à l'église catholique Saint-François de Renens ; suivi d'un apéritif. Animations pour les enfants.

Rencontre ACAT

Prochaines rencontres de l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture : les **mardis 2 décembre, 13 janvier et 3 février, de 19h à 20h30,** au centre paroissial. Infos au 078 956 69 54.

Partage et écriture

Prochains ateliers d'écriture : **jeudis 4 décembre et 8 janvier, de 9h15 à 11h15,** à la salle Jéricho. Bienvenue à vous qui aimez les contacts, les échanges et les mots ! Infos au 079 463 30 43.

Temps de l'Avent et de Noël

CHAVANNES-EPENEY Vous trouvez dans la rubrique « Actualités » le programme complet du mois de décembre pour fêter la naissance de Jésus, en rejoignant le chœur des anges.



Entrer dans le temps de l'Avent autour d'un feu. © paroisse de Chavannes-Epenex

INFORMATIONS UTILES**Trait d'union**

Vous avez reçu fin novembre dans votre boîte aux lettres notre appel financier de Noël, merci pour chaque don.

Soutenir

Pour apporter votre soutien financier à la paroisse de Chavannes, vous pouvez en tout temps utiliser l'IBAN, ou TWINT dont vous trouverez le QR Code ci-contre. Merci !



Merci pour vos dons !



Vitrail à Bassenges 1. © F. Paccaud

ECUBLENS**SAINT-SULPICE****ACTUALITÉS****Site pour Bassenges 1**

Vous retrouvez toutes les activités qui ont lieu dans les nouveaux locaux paroissiaux, à la rue de Bassenges 1 à Ecublens, sur le site eerv.ch/bassenges1.

Ora et labora

Les mercredis, de 7h45 à 17h30, à Bassenges 1. Travail et étude en silence, pique-nique et pause prière en commun.

RENDEZ-VOUS**Avent I**

Dimanche 30 novembre, à 17h, célébration pour tous les âges à l'église romane de Saint-Sulpice puis marche aux flam-

beaux jusqu'à la plage du Laviau et chantée autour du feu de l'avent sur la plage du Laviau dès 18h15.

Office du Moty

Jeudi 4 décembre et 8 janvier, à 19h, au temple d'Ecublens, un temps pour se ressourcer, prier et chanter.

Nuit dans l'étable

Vendredi 5 décembre, dès 17h, récit de la nativité dans une bergerie, chantée, soupe et boissons autour du feu. Jusqu'à 19h. A la ferme de Bassenges, ch. de la Raye 12 à Ecublens.

Atelier biscuits

Mercredi 10 décembre, entre 15h et 17h, à Bassenges 1, atelier biscuits avec animations sur le thème de Noël, pour adultes et enfants.

Natividad**par Lumen Canor**

Samedi 13 et dimanche 14 décembre, à 17h, au temple d'Ecublens. Concert convivial théâtralisé. Des personnages de la crèche racontent la nativité.

Avent III**avec Lumen Canor**

Dimanche 14 décembre, à 10h, culte au temple d'Ecublens avec extraits de Natividad par Lumen Canor.

Espace Souffle

Mercredis 17 décembre et 21 janvier, de 18h30 à 19h15, à l'église romane de Saint-Sulpice. Temps de méditation où

Fenêtre paroissiale de l'Avent

ECUBLENS – SAINT-SULPICE Bienvenue à la chantée à l'extérieur de Bassenges 1, à Ecublens, autour d'un feu le **jeudi 18 décembre à 18h**. La rencontre se poursuit par une collation dans les nouveaux locaux paroissiaux. **A 19h15**, le film « En fanfare » est projeté en faveur d'un projet solidaire présenté par l'équipe Terre Nouvelle. Prochains films: 22 janvier et 19 février. Les trois films de la série ont pour thématique les « rencontres improbables ».

VOTRE RÉGION

accueillir la Parole tout en se ressourçant spirituellement.

Veillée de Noël

Mercredi 24 décembre, à 23h, à l'église romane de Saint-Sulpice, avec cène.

Noël

Jeudi 25 décembre, à 10h, culte avec cène au temple d'Ecublens.

Epiphanie

Dimanche 4 janvier, à 10h, culte trio au temple d'Ecublens.

Musique et Parole

Dimanche 4 janvier, à 17h, à l'église romane de Saint-Sulpice. Sonates de Telemann, Platti, Corrette et Braun par Jean-Philippe Iracane et Carlos Bertão, bassons baroques. Entrée libre, collecte recommandée 20 à 30 fr.

Semaine de l'unité

Dimanche 18 janvier, à 10h, une célébration œcuménique à l'église Saint-François à Renens ouvrira la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Des animations sont prévues pour les familles et les jeunes.

Culte Terre Nouvelle

Dimanche 25 janvier, 10h, à l'église romane de Saint-Sulpice.

POUR LES JEUNES

Culte Jeunesse

Dimanches 7 décembre et 1^{er} février, à 18h30, au temple de Bussigny.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous recommandons à vos prières la famille de Mme Adelheid Müller, confiée à Dieu dans l'espérance de la résurrection.

CRISSIER

ACTUALITÉS

Fenêtres de l'Avent 2025

A la tombée de la nuit (18h-20h), nous sommes invités à nous retrouver, à l'extérieur, devant une fenêtre décorée et illuminée. Un verre de thé à la cannelle ou de vin chaud nous réchauffera. Simplicité et convivialité au rendez-vous ! Bienvenue à toutes et à tous. **Mardi 2**, « Croc la vie » et centre œcuménique, Pré-Fontaine 60 ; **mercredi 3**, conseil de paroisse, au temple ; **jeudi 4**, Laurent Bovay et Christine Angéloz, ch. de la Pierre 20 ; **vendredi 5**, Fam. Richard-Clerc, rte de Cossenay 1 ; **dimanche 7**, concert festif, fanfare, Chisaz, 17h ; **lundi 8**, Fam. Blondel, Valentin, Eliane et Michel, rue d'Yverdon 19 ; **mardi 9**, Fam. Bosson, Alpes 12 ; **mercredi 10**, Quartier Smarthill, Angle Timonet – Montremoën, pavillon de quartier ; **jeudi 11**, Fam. Albiker Pochon et Koch, ch. des Cèdres 15 ; **vendredi 12**, Fam. Broch, Frutig et Gerber, Romanellaz 4 ; **mardi 16**, Maxime Stern, quartier de l'Orée, place des Berges 7 ; **mercredi 17**, Fam. Cuérel-Weber, Bré 22 ; **jeudi 18**, Fam. Marc et Françoise Elsner, ch. du Casard 21.

Rencontres du mercredi matin : sur les traces d'Abraham

Cette année 2026, les rencontres de découvertes et de discussions du mercredi matin suivront les traces de celui que l'on appelle parfois le « Père des croyants » que se « partagent » juifs, chrétiens et

Célébrer l'Avent et Noël à Crissier

CRISSIER Le dimanche 30 novembre, 17h, au refuge de Montassé, célébration et de chantée. Puis, dès 18h, rassemblement autour du « feu de l'Avent » pour partager vin et thé chauds et chanter deux ou trois chants annonçant Noël.

Le mercredi 24 décembre, veillée de Noël « tous âges » préparée avec les enfants du Culte de l'enfance, 17h. Puis, culte de Noël, le lundi 25 décembre, à 10h, dans notre paroisse, au temple de Crissier.

À Crissier, le feu de l'Avent annonce Noël. © Paroisse de Crissier



Renens: rendez-vous pour le culte de Noël au temple à 10h. © Paroisse de renens

musulmans. Elles auront lieu les **28 janvier, 18 février, 18 mars, 29 avril, 20 mai et 17 juin 2026**, le mercredi matin à la salle paroissiale, à 9h30. Renseignements: 021 331 58 07.

RENDEZ-VOUS

Concerts de l'Avent au temple de Crissier

En lien avec les « fenêtres de l'Avent », voici un programme musical copieux: **Lundi 1^{er} décembre, à 20h**, « Respiration musicale » Pascal Rosset, cor Nenad Djukic, orgue/piano **Samedi 13 décembre, à 20h**, nous aurons le plaisir d'entendre le concert de Noël du chœur mixte de l'Harmonie. Un vin chaud sera servi à l'issue du concert. **Lundi 15 décembre, à 20h**, « Respiration musicale », Julia Zimina, mandoline Nenad Djukic, orgue/piano. **Dimanche 21 décembre, à 17h**, nos musiciens, Atena Carte (piano) et Nenad Djukic (orgue), nous offriront un concert en faisant dialoguer l'orgue et le piano du temple de Crissier. Une manière de plus de bénéficier de ce lieu à l'acoustique remarquable.

RENENS

RENDEZ-VOUS

Marché des créateurs

Samedi 29 novembre, de 14h à 18h, à la salle de paroisse de Renens (av. du Temple 18), marché avec l'artisanat de la paroisse et d'autres créateurs. De jolis cadeaux de Noël à dénicher. Stand de restauration en faveur de la paroisse. Réservation de couronnes de l'Avent pour 35.– fr. auprès de Christine Amendola.

Culte de l'Avent familial

Dimanche 14 décembre, à 10h45, culte intergénérationnel avec l'intervention des groupes d'enfants. Petit-déjeuner convivial dès 9h45 à la salle de paroisse à côté du temple.

Midi ensemble

Les mercredis 10 décembre et 9 janvier entre 12h et 13h30, repas convivial, simple, sans inscription. Au réfectoire du temple. Prix indicatif de 5.– fr. par personne.

Chantée du 24 décembre

et collation de fête

A 17h30, au temple. Avec la participation de la chorale éphémère œcuménique, un moment rempli de mélodies. Une savoureuse collation sera offerte à l'issue de la chantée. Des amuse-bouche variés, une délicieuse pinonade, des biscuits, etc. : une manière de partager un mini-repas de Noël en bonne compagnie.

Culte de Noël

Jeudi 25 décembre, 10h, au temple, célébration de la Nativité avec sainte cène. Pour tous âges : la formule vous permettra au choix d'écouter la prédication traditionnelle, ou de découvrir l'histoire de la naissance du Christ sous un angle ludique.

Bibl'Aventures

avec le chœur de dames

Dimanche 25 janvier, à 10h45, culte avec le chœur de dames de Renens. Début de la célébration tous ensemble au temple, puis les 0-5 ans, 6-10 ans et 11-15 ans rejoignent leur groupe d'âge pour une animation spécifique. Accueil café et tresse dès **10h30**.

Célébration œcuménique

Dimanche 18 janvier, à 10h, à l'église catholique de Renens, célébration œcuménique dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Animation pour les enfants prévue.

Chorale éphémère

RENENS Venez chanter Noël pour le plaisir et dans un esprit convivial! Dans le cadre de l'association œcuménique « J'aime ma ville », deux soirées de répétitions **les jeudis 4 et 11 décembre, à 19h30**, aux locaux paroissiaux (av. du Temple 18), une chantée en EMS samedi 13 décembre ainsi qu'à la chantée au temple du 24 décembre. Aucun pré-requis. Inscription au 077 236 54 01 ou via le code QR.



VOTRE RÉGION

Méditation musicale

Jeudi 18 décembre et 15 janvier, à 9h,
au temple.

ENFANCE ET FAMILLES

Activités de l'Avent pour les familles

Vous retrouverez le programme complet sur le site internet eerv.ch/renens.

REMERCIEMENTS

Repas de soutien

Nous vous remercions pour votre présence lors de la fondue de soutien du 2 novembre. Vous avez répondu à notre appel et nous vous en sommes reconnaissants. Votre soutien permet à notre paroisse de poursuivre sa mission d'annoncer la Bonne Nouvelle.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous confions à vos prières les familles qui ont perdu l'un des leurs et l'ont remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection : M. Pierre Aloïs Blondel, le 9 octobre ; M. Hermann Schneeberger, le 23 octobre.

PRILLY

JOUXTENS

Chantée de l'Avent

Dimanche 14 décembre, 17h, au temple de Saint-Etienne, à Prilly, aura lieu une chantée de l'Avent, ouverte à toutes et tous. La chorale de l'Orient de la Vallée de Joux nous accompagnera pendant les cantiques de l'Avent et de Noël. Elle nous interprétera également quelques pièces de son répertoire. Des moments de méditation ponctueront les différents temps musicaux. Entrée libre.

Marché de Noël local et solidaire :

place du Marché, Prilly

La paroisse sera présente avec un stand, au marché de Noël, à Prilly, **les 5 et 6 décembre**. Vous y trouverez une présentation des activités de la paroisse, ainsi que la vente de biscuits, de soupe, de chocolat chaud et de produits malgaches. Il y aura également un atelier de boules de Noël pour les plus petits.

Célébrations de Noël

Mercredi 24 décembre, 22h30, au temple

de Saint-Etienne, à Prilly, aura lieu la veillée de Noël à la lumière des bougies avec célébration de la cène. Nous cheminerons au travers du récit de la nativité et des cantiques de Noël. Nous serons accompagnés musicalement, par Corien de Jong à l'orgue avec un·e musicien·ne invitée. **Jeudi 25 décembre, 10h**, au temple de Jouxtens, culte de Noël avec célébration de la cène. Avec la participation musicale de Corien de Jong à l'orgue et d'Isaline Chezeaux à la flûte.

Semaine de l'unité

Dimanche 18 janvier, nous vivrons une célébration œcuménique au Bon Pasteur, à 10h, réunissant la communauté catholique ainsi que la paroisse réformée de Cheseaux-Romanel. La thématique retenue pour 2026 est « Il y a un seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance » (Ephésiens 4,4).

Pour les enfants : les P'tits Explorateurs

Prochaines dates : **13 décembre, 17 janvier, de 9h à 12h**, au Centre paroissial de Saint-Etienne. Pour plus de renseignements : Catherine Dietiker, pasteure : 021 331 57 26.



Chantée de l'Avent avec la chorale de l'Orient au temple de Saint-Etienne. © paroisse de Prilly-Jouxtens

VOTRE RÉGION

RENDEZ-VOUS

Recueillement du vendredi matin

Le recueillement œcuménique à Prilly aura lieu, **à 9h, le 5 décembre** au Bon Pasteur, **les 12 et 19 décembre** à Saint-Etienne. **Le 9 janvier** au Bon Pasteur, **les 16, 23 et 30 janvier** à Saint-Etienne.

Partage biblique

Les prochains partages bibliques auront lieu **les 11 décembre et 22 janvier, à 19h**, à Saint-Etienne.

La Tablée et Noël des aînés

Cette invitation, adressée à tous les habitant·es de Prilly, vous permet de partager un repas, une fois par mois, mais aussi un moment d'amitié, d'écoute et de partage. La prochaine Tablée aura lieu au centre Saint-Etienne, chemin du Vieux-Collège 3 : le **mercredi 17 décembre, à 12h**. Sans inscription, prix conseillé : 7 fr. La Tablée reprendra en 2026, **le mercredi 14 janvier, à 12h**.

Produits TerrEspoir

Fruits frais et séchés du Cameroun (commerce équitable). Les commandes doivent parvenir au secrétariat paroissial de Saint-Etienne **jusqu'au mardi 9 décembre, 10h30**, livraison **le mercredi 24 décembre, entre 16h et 17h**, à Saint-Etienne. Et jusqu'au mardi 6 janvier, **10h30**, livraison **le mercredi 21 janvier, entre 16h et 17h**, à Saint-Etienne. Merci de privilégier les commandes par e-mail à fdeblock@bluewin.ch.

Groupe Aînés – Partage – Amitié

Après-midi récréatif avec récit, jeux, discussions, chants et goûter à Saint-Etienne, salle Ephèse, **dès 14h30, le mardi 20 janvier**.

Partage et écriture

Vous qui aimez les contacts, les échanges, les mots, venez nous rejoindre au Centre paroissial de Saint-Etienne pour un atelier d'écriture : **le jeudi 29 janvier, de 15h à 17h**. Contact : Francine Gex, tél. 078 680 67 57.

Groupe de prière du mardi matin

Tous les mardis matin, 8h30, à l'église de Broye.

Vêpres musicales, 19h30, à l'église de Broye

21 décembre, Lessons and Carols : Nata-

cha Ducret et Marie Lipp, chant ; Anne Chollet, orgue. **28 décembre**, Orgue et bulles, Anne Chollet, orgue. **4 janvier**, Epiphanie : couronne des Rois et vin chaud, Anne Chollet, orgue. Ainsi que **les 18 janvier et 1^{er} février** (programme à définir).

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection : Mme Alice Berthod-Schräer, le 7 octobre ; M. André Pernet, le 14 octobre ; Mme Régina Gauthey, le 16 octobre ; Mme Odille Giess, le 24 octobre ; Mme Rose-Marie Charbon, le 29 octobre, M. Christian Delapierre, le 30 octobre. Nous sommes en pensée avec leur famille et leurs proches et les gardons dans notre prière.

CHESEAUX

ROMANEL

VERNAND

RENDEZ-VOUS

Chantée de Noël

Vendredi 5 décembre, à 20h, à l'église de Romanel, venez chanter des mélodies de Noël, d'ici et d'ailleurs, pour le plaisir de partager chaleur et communion des voix dans le froid de la nuit avec Marjaana Miettinen, musicienne d'église. Organisé en collaboration avec la communauté catholique.

Célébration œcuménique

Une nouvelle Eglise

Le dimanche 7 décembre, à 10h, une célébration œcuménique exceptionnelle aura lieu au temple historique de Cheseaux. Celui-ci s'est désormais ouvert aux messes catholiques, célébrées chaque samedi soir à 18h. Il ne sera donc plus seulement le « Temple des protestants », mais deviendra une véritable Eglise chrétienne commune aux communautés catholiques et protestantes de Cheseaux et des environs – une première dans le canton de Vaud ! A cette occasion, pasteur, curé et fidèles se réuniront pour affirmer leurs liens fraternels et exprimer leur gratitude envers toutes les personnes

qui ont œuvré à ce beau projet de partage et d'unité. Un apéritif convivial suivra la célébration.

Fil d'argent

Mercredi 17 décembre, 14h30, à Cheseaux, Foyer de la Maison de commune, fête de Noël. Animation : chœur Méli-Mélo. **Mercredi 7 janvier 2026, 14h30**, à Romanel, salle de la Concorde, « Les oiseaux marins du Léman », exposé avec photos de M. Philippe Delacrétaz.

Noël

Veillée de Noël le **mercredi 24 décembre, à 23h**. Célébration festive à l'église de Romanel, avec la participation d'Edith et d'André Cortessis, suivie d'un vin chaud. Culte de Noël le **jeudi 25 décembre, 10h**, à l'église de Cheseaux.

Louange

Vendredi 9 janvier 2026, 20h, église de Cheseaux. Méditation et chants pour

Communauté(s) : lecture et partage autour de « De la vie communautaire » de Dietrich Bonhoeffer

CHESEAUX-ROMANEL Qu'est-ce qu'une communauté chrétienne et comment y vivre la foi au quotidien ? Dans « De la vie communautaire », le théologien allemand Dietrich Bonhoeffer propose une réflexion profonde sur la vie en Eglise à la lumière de l'Evangile.

Il y explore la prière commune, la lecture biblique, le service, l'écoute et l'accueil mutuel, invitant chacun à redécouvrir la beauté et la responsabilité de la vie partagée entre croyants. Des rencontres bimensuelles autour de « De la vie communautaire » sont proposées à l'ancienne cure de Cheseaux, **un mardi sur deux, de 19h30 à 21h**. Programme (janvier-mars) : **13 janvier** : introduction / **27 janvier** : chapitre 1 : La communauté / **10 février** : chapitre 2 : La journée de la communauté / **24 février** : chapitres 3-4 : La journée du fidèle / Service / **10 mars** : chapitre 5 : Confession et sainte cène.

VOTRE RÉGION

partager notre foi, suivis d'une collation.
Ouvert à tous.

Culte de l'unité

Dimanche 18 janvier 2026, 10h, à Cheseaux.

Culte missionnaire

Dimanche 25 janvier 2026, 10h, à Cugy.

Temps de prière avec chants de Taizé

Vendredi 30 janvier 2026, à 19h, église de Romanel. Lecture biblique, temps de silence, prières avec des chants de Taizé. Bienvenue à tous.

POUR LES JEUNES

Enfance et familles

Mercredi 10 décembre, 16h-18h, au Centre œcuménique de Froideville, décoration de la fenêtre de l'Avent. **Dimanche 14 décembre, 10h,** à l'église de Cheseaux, culte de Noël des familles. **Dimanche 21 décembre, 17h,** au Centre œcuménique de Froideville, fenêtre de l'Avent.

INFOS PAROISSIALES

Soutien

Pour soutenir la paroisse, merci pour vos dons : IBAN CH12 0900 0000 1000 0576 6. Ou QR Code ci-dessous.



TWINT

Merci pour vos dons !

Dimanche 7 décembre – 10h00
Cheseaux Célébration œcuménique
“Une nouvelle église”



HAUT-TALENT

ACTUALITÉS

Chorale paroissiale de femmes – Avent II

Dimanche 7 décembre, 10h, Cugy : sous l'impulsion de notre musicienne d'église organiste Marjaana Miettinen, une petite chorale paroissiale de femmes a été mise sur pied mi-septembre et animera son premier culte le 2^e dimanche de l'Avent.

Quel cadeau !

Dimanche 14 décembre, 10h, Cheseaux : culte de Noël spécial familles avec conte et musique.

Fenêtre de l'Avent no 21

Dimanche 21 décembre, 17h, Centre œcuménique de Froideville : illumination de la fenêtre de l'Avent no 21, chantée et collation.

Veillée de Noël aux bougies

Mercredi 24 décembre, 22h, Montheron : méditation en musique avec Marjaana Miettinen. Vin et thé chauds à la sortie.

Matin de Noël

Jeudi 25 décembre, 10h, Froideville : culte et art, avec deux sculptures d'Anne Janin.

Signe d'unité

Dimanche 18 janvier, 10h, Froideville, célébration œcuménique avec la liturgie proposée pour la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, présidée par l'abbé Godfroy Kouegan et la pasteure Brigitte Vulliamy.

Culte missionnaire

Dimanche 25 janvier, 10h, Cugy, culte Terre Nouvelle réunissant les deux paroisses de Cheseaux-Romanel et du Haut Talent autour de Mélanie Sinz, envoyée DM de retour de Cuba et diacre stagiaire à Blonay – Saint-Légier.

RENDEZ-VOUS

Concerts de l'Avent

Entrée libre et collecte. **Samedi 6 décembre, 15h30,** abbaye de Montheron : « Le miracle de Saint-Nicolas » de Guy Ropartz, suivi de « La Pastorale de Noël » de Reynaldo Hahn. **Dimanche 7 décembre, à 17h,** Centre œcuménique de Cugy : courtes pièces de circonstance,

interprétées par Marjaana Miettinen et Elise, chant et piano.

POUR LES JEUNES

En attendant Noël

Mercredi 10 décembre, 16h-18h, Centre œcuménique de Froideville : confection de sa propre crèche en cacahuètes. Peinture de grands santons en plâtre pour la crèche du centre. Décoration de la baie vitrée de la chapelle pour la fenêtre de l'Avent no 21. Histoire de la Bible. Collation.

POUR LES AÎNÉS

Fil d'argent

Vendredi 17 décembre, 14h30, Cheseaux, Foyer de la maison de commune : fête de Noël animée par le choeur Meli-Melo. Inscriptions et renseignements auprès de Mme Anne-Françoise Voumard, par tél. : 021 647 60 75 ou par courriel à : afvoumard88@hispeed.ch.

REMERCIEMENTS

Fleuriste inspirée

Notre gratitude et nos plus vives félicitations à Elisabeth Götz, qui continue contre vents et marées à fleurir la chapelle du Centre œcuménique de Froideville... et qui a eu fin nez d'amener plusieurs arrangements floraux à Cugy, lors du dernier culte du souvenir, dimanche 2 novembre. Quelle délicatesse et quel à-propos !

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection ont été confiés à la miséricorde de Dieu jeudi 9 octobre M. Gerhard Buser au centre

Chantées de Noël participatives

LE HAUT-TALENT Jeudi 11 décembre, 20h, salle de réunion, administration communale, Bretigny.

Dimanche 14 décembre, 17h, centre œcuménique, Cugy. Deux occasions de profiter ! Une heure durant, faites-vous plaisir à entonner les chants de Noël, classiques ou inédits, doux ou dynamiques, d'ici ou d'ailleurs, proposés par Marjaana Miettinen : ce qui coûte, c'est le premier pas ; ce qui compte, c'est le partage à bâtons rompus et l'intention d'essayer !

VOTRE RÉGION

œcuménique de Froideville et Mme Christiane Götz à l'abbaye de Montheron.

DANS LE RÉTRO

Fête de la Lumière – Halloween revisité

Vendredi 31 octobre, entre 18h et 20h, encore plus nombreuses que les deux années précédentes, des personnes déguisées ou non se sont arrêtées au Centre œcuménique de Froideville, expressément invitées ou simplement curieuses de l'animation qui y régnait. Soupe à la courge, pain-fromage et douceurs, château gonflable, parachute, baby-foot, puissance 4 géant, billard et autres jeux d'adresse ont réjoui grands et petits. Dans la chapelle, à deux reprises, une histoire biblique, qui ne fait pas peur mais qui parle de la peur, a été racontée à un public de tout âge, compact et attentif. Belle occasion de témoigner d'une Lumière dans la nuit et de notre assurance d'une Vie au-delà de la mort !

MONT-SUR-LAUSANNE

Des rencontres Alphalive

Alphalive est une série de rencontres interactives revisitant les bases de la foi chrétienne (alphalive.ch). Chaque rencontre commence par un repas, puis présentation de la foi suivie de discussions, sans frais de participation. **Les jeudis, du 8 janvier au 26 mars, de 19h à 22h.** Lieu : la ferme Henny, rte de la Blécherette 82, au Mont. Inscription et infos : Joyce Maiamba au 078 929 81 84.

ACTUALITÉS

Chaîne de prière

Vous faites face à une épreuve ? Vous êtes devant un choix difficile à faire, un défi à relever ? Vous pouvez faire appel à la chaîne de prière. Prenez contact avec Myriam Fonjallaz (myriamfonjallaz@bluewin.ch) pour lui faire part de votre sujet de prière ; elle se chargera ensuite de le communiquer à l'équipe des priants.

RENDEZ-VOUS

Culte avec 24H à l'Essentiel

Dimanche 30 novembre, culte avec Julien Russ et Lysiane Gäumann, responsables de la dynamique « 24H à l'Essentiel » (prédication illustrée). A l'issue du culte,

vente des chocolats en faveur du Centre social protestant.

Encounter Night

Vendredis 5 décembre et 9 janvier, de 20h à 22h, au temple.

Saint-Nicolas

Samedi 6 décembre, de 10h à 14h, la paroisse tiendra un stand à la fête de la Saint-Nicolas, sous la cantine au Châtaignier. Les enfants sont invités à venir décorer leur boule de Noël.

Dimanche Amitié

Les 7 décembre, 4 janvier, 1^{er} février, de 12h30 à 16h30 environ. Infos auprès de Joëlle Eberhard au 079 810 79 54.

Méditations bibliques

avec l'Ecole de la Parole

Mercredis 10 décembre et 14 janvier, de 20h à 22h, maison de paroisse (lectio divina œcuménique). Animation, renseignements et inscription auprès de Martin Hoegger, au 079 774 41 49.

Fête de Noël pour tous

Camp d'hiver **du samedi 27 décembre au vendredi 2 janvier**, à Leysin. Thème des messages du soir : Le Royaume de Dieu, une nouvelle culture, de nouvelles relations, une ressource pour notre monde. Orateur : Yves Bulundwe. Infos et inscriptions su : www.eerv.ch/lemont.

Prière pour le monde

Mercredi 28 janvier, de 20h à 21h, au temple.

Module de formation 1 « Appartenir »

Vendredi 30 janvier, de 19h45 à 22h, et le samedi 31 janvier, de 8h45 à 12h, à la maison de paroisse, un module pour découvrir ce qui fait l'identité de la paroisse du Mont. Inscription auprès de Françoise Horton, 077 414 62 40, fihorton@gmail.com. A vos agendas !

POUR LES JEUNES

Explor'BIBLE

(Culte de l'enfance, 3^e H à 6^e H)

Rendez-vous pour les deux dernières rencontres de l'année, **les 2 et 9 décembre** dès la fin de l'école à midi et jusqu'à 13h40 à la maison de paroisse. Reprise en septembre 2026.

KT 10 et 11 (alphajeunes)

Les mardis à quinzaine du 27 janvier au 24 mars au local de la Valleyre, de 19h30 à 21h15.

À L'HORIZON

Module de formation 3 « Servir »

Vendredi 27 février (soir), samedi 28 février (matinée) et samedi 14 mars (matinée). « Servir, à la découverte de mon profil » : un module qui vous aidera à trouver votre place pour servir en fonction de vos dons.

De l'autre côté de l'année, notre camp d'été

Du samedi 18 au dimanche 26 juillet, à Sanary-sur-Mer avec Philippe et Maya Bottemanne, pasteur de la communauté élargie à Saint-Loup.

DANS NOS FAMILLES

A confirmé l'alliance de son baptême : Anne-Catherine Thomas, le 2 novembre 2025 au temple du Mont-sur-Lausanne.

Services funèbres

Mme Josiane Ramel, le 8 octobre 2025, 85 ans. Mme Denisc Menétry, le 22 octobre 2025, 90 ans. M. Pierre Bétrix, le 27 octobre 2025, 84 ans.



 TWINT

Merci pour vos dons !

Des célébrations particulières au temple

LE MONT-SUR-LAUSANNE Le Noël pour tous, le **dimanche 14 décembre, à 17h**, autour et dans le temple, pour petits et grands. En prévision de la fête, une chorale intergénérationnelle est mise sur pied. Répétitions les mercredi 3 et jeudi 11 décembre, de 19h30 à 20h30, à la maison de paroisse. Inscription auprès de Guy Barblan : guy.barblan@worldcom.ch, 079 455 42 14. La veillée de Noël, **mercredi 24 décembre, à 22h**, pour célébrer la naissance du Sauveur. **Jeudi 25 décembre, 10h**, culte de Noël avec cène.

VOTRE RÉGION

SERVICES COMMUNAUTAIRES

LA CASCADE, LIEU D'ÉCOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT THÉRAPEUTIQUE

La spiritualité, le sens de qui nous sommes

Soutenir la Cascade, c'est offrir un accompagnement thérapeutique accessible à toutes et tous, où la spiritualité peut avoir une place.

Vous pouvez devenir membre de La Cascade par un simple don, vous recevez nos nouvelles et les annonces de nos concerts et conférences. Vous permettez à l'un ou l'autre d'accéder à de l'art-thérapie, de la psychothérapie ou simplement à un temps d'écoute et d'approfondissement personnel, quels que soient ses moyens financiers.

Pourquoi la spiritualité ?

La spiritualité est une dimension constitutive de chacun, elle est un moteur pour avancer dans la vie, elle peut être aussi un lieu de retour en soi-même par la méditation, le silence, la prière, ce qui permet de se libérer des fardeaux, de voir sa vie avec espoir et courage. La spiritualité permet de dépasser les traumatismes, de se relever, d'affronter les vents contraires, de dire non aux emprises et aux violences subies. D'affirmer sa valeur comme personne unique et aimée. Tout être humain a une dimension spirituelle.

La spiritualité peut prendre plusieurs formes, elle reflète notre parcours de vie, nos rencontres, nos découvertes, nos expériences positives ou négatives. Elle est le cœur de notre existence, le sens de qui nous sommes. Face à un passage difficile comme il en arrive souvent dans nos vies, savoir ce qui nous guide, ce qui nous importe, nos valeurs fondamentales, ce qui nous tient debout, c'est se donner la chance et la force d'avancer.

Bien sûr, la spiritualité et la foi ne sont pas magiques. Parfois ce sont aussi des lieux de blessures, de doutes, de remises en question, voire de fragilité. Une certaine spiritualité, mal comprise ou blessée, peut être chargée de culpabilité, d'illusions, de fuite hors de la réalité. Elle peut être envahie par la dépression ou l'anxiété. Etre accompa-

gné est d'autant plus important pour faire le tri et trouver un chemin d'espoir et de vie.

► Yves Dénéréaz, psychothérapeute et pasteur, intervenant à La Cascade

La Cascade est le lieu d'écoute et d'accompagnement thérapeutique de l'EERV. Ecublens, chemin de Bassenges 1 (arrêt Cerisaie). Contacts: Yves Dénéréaz – 079 575 48 35. Anouk Troyon – 079 739 99 64.

L'ANCRE, LIEU DE SOLIDARITÉ DE LA RÉGION

Où crèches-tu ?

Cette phrase est un classique entre les bénéficiaires de l'Ancre. Et surtout une grande préoccupation, étant donné que beaucoup d'entre eux vivent dans les centres d'accueil d'urgence de nuit. La Marmotte, l'Etape ou le Sleep-in sont pour un temps leur résidence entre 21h et 8h... mais après un mois, il faut changer de centre. Parfois les bénéficiaires se retrouvent dans ces abris nocturnes. D'autres fois, ils se perdent de vue et se revoient à l'Ancre. C'est à ce moment que la question émerge: « Où crèches-tu ? » S'ensuit toute une discussion sur les aspects positifs et négatifs de chaque lieu. Avoir un toit sur la tête pour dormir est un défi pour plusieurs sans-abri. Il n'y a pour le grand Lausanne que 200 places disponibles pour eux, ainsi qu'une trentaine pour les travailleurs précaires. Un peu plus en hiver quand est déclenché le plan « grand froid ». Jésus a lui aussi commencé sa vie dans un centre d'accueil d'urgence. Tout le monde sait où il a crêché la nuit de sa naissance. Nos bénéficiaires, contrairement à Jésus, dorment tout de même dans des draps mais

cela ne les empêche pas de faire du foin, à tel point qu'ils sont parfois exclus des centres d'hébergement. Et ce qui est sûr, c'est qu'ils sont toujours sur la paille. Jésus, dans la nuit de Noël, était un tout petit enfant, fils de Dieu, promis à un avenir hors du commun. Nos bénéficiaires sont des personnes qui ont souvent eu un comportement inapproprié et pris de mauvaises décisions. Mais c'est étonnant de voir que le champ lexical les rapproche à ce point du Christ. Ce n'est pas une coïncidence, car Jésus est venu sur terre pour eux aussi, ou pour eux surtout ! Si Jésus a vécu dès son premier jour dans la même situation qu'un sans-abri, apportant sa Lumière sur le monde, nous pourrions essayer, nous aussi, d'apporter un peu d'aide aux plus démunis. On sait que c'est à la période de Noël qu'on est le plus sollicité par les associations caritatives, ce n'est pas par hasard. A nous de faire durer dans le temps nos efforts et de sans cesse nous rappeler que certains ne crèchent pas dans un lit douillet entre des murs qu'ils peuvent appeler « home, sweet home ». Ces gens pour qui celui qui est né dans une crèche a donné sa vie. Joyeux Noël ! ► Réjane Marti, responsable de l'aumônerie de rue de l'Ouest lausannois

L'Ancre, chemin des Glycines 5, Chavannes-près-Renens Pour nous soutenir: CH66 0900 0000 1000 41460.



 TWINT

Merci pour vos dons !



Concert « Voix de femmes et harpe » avec les Vocalistes de l'HEMU le 13 décembre, 15h, à l'abbaye de Montheron. Toutes les autres dates sur le site régional eerv.ch/les-chamberonnes, sous Activités/Activités culturelles.

DIMANCHE 30 NOVEMBRE AVENT I 10h, Le Mont, A. Wirth. **10h**, temple de Bussigny, culte avec chœur d'hommes, L. Zumstein. **10h**, temple Saint-Etienne, Prilly, C. Reymond. **10h**, temple de Romanel, Avent I – culte unique pour les paroisses de Cheseaux-Romanel et du Haut-Talent, cène, F. Bille. **10h45**, temple de Renens, culte Bibl'Aventures suivi d'un repas et du ciné-magique, C. Amendola. **17h**, église romane de Saint-Sulpice, culte suivi du feu de l'Avent sur la plage du Lavial, C. Peter. **17h**, refuge de Montassé, feu de l'Avent, C. Reymond. **18h**, temple de Chavannes-près-Renens, feu festif sur l'esplanade du temple., P. Morel.

MERCREDI 3 DÉCEMBRE 7h, église romane de Saint-Sulpice, office œcuménique de l'aube. **9h**, église romane de Saint-Sulpice, prière.

JEUDI 4 DÉCEMBRE 19h, temple d'Ecublens, office du Motty.

DIMANCHE 7 DÉCEMBRE AVENT II 9h30, temple de Renens, culte, J. Durgnat. **10h**, Le Mont, A. Wirth. **10h**, Centre œcuménique de Cugy, B. Vulliamy. **10h**, temple d'Ecublens, L. Zumstein. **10h**, temple de Jouxtens, cène sans gluten, C. Dietiker. **10h**, temple de Cheseaux, célébration œcuménique, F. Bille. **10h15**, temple de Chavannes-près-Renens, Avent II. Cène, proposition de bénédiction et onction. Café, P. Morel, A. Wyss. **10h45**, temple de Crissier, cène, J. Durgnat. **18h30**, temple de Bussigny, culte jeunesse, C. Peter.

MERCREDI 10 DÉCEMBRE 7h, église romane de Saint-Sulpice, office œcuménique de l'aube. **9h**, église romane de Saint-Sulpice, prière.

JEUDI 11 DÉCEMBRE 9h15, temple de Renens, prière communautaire du jeudi, Anne-Lise Vuilleumier-Luy.

DIMANCHE 14 DÉCEMBRE AVENT III 10h, Prilly, temple Saint-Etienne, Prilly, culte de Noël avec les enfants, C. Dietiker. **10h**, Le Mont, A. Wirth. **10h**, temple de Bussigny, culte avec saynète, L. Zumstein. **10h**, temple d'Ecublens, culte duo, C. Peter. **10h**, temple de Crissier, Christian Heyraud. **10h**, temple de Cheseaux, Noël des familles – Culte unique pour les paroisses de Cheseaux-Romanel et du Haut-Talent, B. Vulliamy. **10h45**, temple de Renens, culte de l'Avent familial – Saynète de Noël, C. Amendola.

MERCREDI 17 DÉCEMBRE 7h, église romane de Saint-Sulpice, office œcuménique de l'aube. **9h**, église romane de Saint-Sulpice, prière. **18h30**, église romane de Saint-Sulpice, Espace Souffle.

JEUDI 18 DÉCEMBRE 9h, temple de Renens, méditation en musique, Nicolas Zannin. **18h**, temple de Crissier, prière du jeudi – Eclats d'Evangile, J. Durgnat.

DIMANCHE 21 DÉCEMBRE AVENT IV 9h30, Crissier, Pré-Fontaine, cène, C. Reymond. **10h**, temple Saint-Etienne, Prilly, Yves Dénéréaz. **10h**, Le Mont, M. Hoegger. **10h**, temple de Chavannes-près-Renens, culte trio, café, A. Maillard. **10h**, temple de Morrens, culte unique pour les paroisses de Cheseaux-Romanel et du Haut-Talent, avec cène, F. Bille. **10h45**, temple de Renens, culte, C. Reymond. **19h30**, Prilly, temple de Broye, vêpres musicales.

MERCREDI 24 DÉCEMBRE 17h, temple de Crissier, v de Noël, J. Durgnat. **17h30**, temple de Renens, culte avec chantée, M. Incichen. **18h**, temple de Chavannes-près-Renens, suivi d'un moment de partage sur le parvis, P. Morel. **22h**, Le Mont, A. Wirth. **22h**, abbaye de Montheron, veillée de Noël, B. Vulliamy. **22h30**, Prilly, temple Saint-Etienne, veillée de Noël avec cène sans gluten, C. Dietiker. **22h30**, temple de Bussigny, veillée de Noël avec cène, L. Zumstein. **23h**, église romane de Saint-Sulpice, veillée de Noël, cène, C. Peter. **23h**, temple de Romanel, veillée de Noël, culte avec cène, F. Bille.

JEUDI 25 DÉCEMBRE 10h, temple de Jouxtens, culte de Noël avec cène sans gluten, C. Dietiker. **10h**, Le Mont, Guy Chautems. **10h**, chapelle de Villars – Sainte-Croix, Noël avec cène, L. Zumstein. **10h**, Centre œcuménique de Froideville, Noël, B. Vulliamy. **10h**, temple d'Ecublens, culte de Noël, cène, C. Peter. **10h**, temple de Renens, culte de Noël, C. Amendola. **10h**, temple de Crissier, Noël, cène, C. Reymond. **10h**, temple de Cheseaux, Noël, culte avec cène, F. Bille. **10h15**, temple de Chavannes-près-Renens, culte avec cène. Petit-déjeuner à 9h au centre paroissial, P. Morel.

DIMANCHE 28 DÉCEMBRE 10h, temple de Romanel, culte, équipe laïque, E. Bovet. **10h**, temple de Crissier, culte trio Prilly Renens Crissier, C. Reymond. **10h**, Le Mont, Guy Chautems. **10h**, temple de Bussigny, culte trio, L. Zumstein. **19h30**, Prilly, temple de Broye, vêpres musicales.

DIMANCHE 4 JANVIER 2026 9h30, temple de Renens, culte, J. Durgnat. **10h**, temple de Jouxtens, cène sans gluten, C. Dietiker. **10h**, temple d'Ecublens, Epiphanie. Culte trio à Ecublens, en lien avec La Cascade, Yves Dénéréaz. **10h**, Le Mont, Philippe et Catherine Jaquet. **10h**, temple d'Ecublens, culte trio, Yves Dénéréaz. **10h**, temple de Cheseaux, culte unique pour les paroisses de Cheseaux-Romanel et du Haut-Talent, cène, B. Vulliamy. **10h45**, temple de Crissier, Epiphanie, J. Durgnat. **19h30**, Prilly, temple de Broye, vêpres musicales.

MERCREDI 7 JANVIER 7h, église romane de Saint-Sulpice, office œcuménique de l'aube. **9h**, église romane de Saint-Sulpice, prière.

JEUDI 8 JANVIER 19h, temple d'Ecublens, office du Motty. **9h15**, temple de Renens, prière communautaire du jeudi, Anne-Lise Vuilleumier-Luy.

DIMANCHE 11 JANVIER 9h15, temple de Romanel, culte, F. Bille. **9h30**, temple de Crissier, C. Peter. **10h**, temple Saint-Etienne, Prilly, C. Heyraud. **10h**, Le Mont, A. Wirth. **10h**, temple de Bussigny, P. Morel. **10h**, temple d'Ecublens, cène, M. Incichen. **10h15**, temple de Chavannes-près-Renens, avec l'Ancre, cène, proposition de bénédiction personnelle, café, Réjane Marti. **10h30**, temple de Morrens, avec cène, F. Bille. **10h45**, temple de Renens, culte, C. Peter.

MERCREDI 14 JANVIER 7h, église romane de Saint-Sulpice, office œcuménique de l'aube. **9h**, église romane de Saint-Sulpice, prière.

CULTES & PRIÈRES

JEUDI 15 JANVIER **9h**, temple de Renens, méditation en musique, N. Zannin. **18h**, temple de Crissier, prière du jeudi – Eclats d’Evangile, J. Durnat.

DIMANCHE 18 JANVIER SEMAINE DE L'UNITÉ **10h**, Prilly, église catholique du Bon Pasteur, culte, C. Dietiker. **10h**, Renens, église Saint-François d'Assise, Semaine de l'unité des chrétiens, culte. **10h**, Le Mont, Myriam Fonjallaz, Matthew Ntumba. **10h**, Centre œcuménique de Froidenville, culte de l'unité, B. Vulliamy. **10h**, temple de Cheseaux, culte de l'unité, F. Bille.

MERCREDI 21 JANVIER **7h**, église romane de Saint-Sulpice, office œcuménique de l'aube. **9h**, église romane de Saint-Sulpice, prière. **18h30**, église romane de Saint-Sulpice, Espace Souffle.

JEUDI 22 JANVIER **9h15**, temple de Renens, prière communautaire du jeudi, avec Anne-Lise Vuilleumier-Luy.

DIMANCHE 25 JANVIER **9h30**, Prilly, temple Saint-Etienne, cène sans gluten, C. Dietiker. **10h**, Le Mont, A. Wirth, C. Heyraud. **10h**, Centre œcuménique de Cugy, B. Vulliamy. **10h**, chapelle de Villars – Sainte-Croix, cène, L. Zumstein. **10h**, Centre œcumé-

nique de Cugy, Dimanche missionnaire – Culte unique pour les paroisses de Cheseaux-Romanel et du Haut-Talent, B. Vulliamy. **10h**, église romane de Saint-Sulpice, culte Terre Nouvelle, C. Peter. **10h15**, temple de Chavannes-près-Renens, Dimanche de la mission, P. Morel. **10h45**, temple de Renens, culte Bibl’Aventures suivi d’un repas et du ciné-magique, C. Amendola, M. Ineichen. **10h45**, temple de Crissier, C. Dietiker.

MERCREDI 28 JANVIER **7h**, église romane de Saint-Sulpice, office œcuménique de l'aube. **9h**, église romane de Saint-Sulpice, prière.

DIMANCHE 1^{ER} FÉVRIER **9h30**, temple de Renens, culte, C. Reymond. **10h**, temple de Jouxtens, cène sans gluten, C. Dietiker. **10h**, temple de Cheseaux, culte unique pour Cheseaux-Romanel et Haut-Talent, cène, F. Bille. **10h**, temple d'Ecublens, C. Heyraud. **10h15**, temple de Chavannes-près-Renens, cène, proposition de bénédiction personnelle, café. Lancement du mois du partage, P. Morel. **10h45**, Crissier, Pré-Fontaine, cène, C. Reymond. **18h30**, temple de Bussigny, culte Jeunesse, C. Peter. **19h30**, Prilly, temple de Broye, vêpres musicales. ▲

ADRESSES

BUSSIGNY – VILLARS-SAINTE-CROIX PASTEUR Laurent Zumstein, 021 331 56 71
SITES eerv.ch/bussigny-villars-sainte-croix www.facebook.com/ParoisseDeBussigny www.facebook.com/AumonerieJeunesse Chamberonnes **SECRÉTARIAT** Sylvie Joye, secretariat.bussigny@eerv.ch. **IBAN** CH42 0900 0000 1000 6565 7.

CHAVANNES-EPENEX PASTEUR Philippe Morel, pasteur, 021 331 56 40 philippe.morel@eerv.ch **COORDINATRICE** Fabienne Salis, 079 467 04 69 **SITE** eerv.ch/chavannes-epenex **IBAN PAROISSE** CH89 0900 0000 1002 0458 8. **LOCATION DES SALLES** Bernard Streit, 021 635 15 37, de 18h à 20h (lundi au vendredi), bernard.streit@hotmail.com

CHESEAUX – ROMANEL – VERNAND PASTEUR Florian Bille, florian.bille@eerv.ch, 078 824 61 42 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Denis Pache, 079 293 87 09. **SITE** eerv.ch/cheseaux-romanel **LOCATION DES MAISONS DE PAROISSE** 079 476 46 03 (aussi SMS). **CONTACT** paroisse.cheseauxromanel@bluewin.ch **IBAN** CH12 0900 0000 1000 0576 6.

CRISSIER PASTEURS Christophe Reymond, 021 331 58 07, Julia Durnat, 021 331 56 51 julia.durnat@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Laurent Liardet, 079 223 17 23 **CONCIERGE** Bluette Jost, 021 545 64 95 **SITE** eerv.ch/crissier **CONTACT** paroisse.crissier@gmail.com **IBAN** CH62 0900 0000 1002 3330 1.

ECUBLENS – SAINT-SULPICE PASTEUR Christophe Peter, 021 331 56 66, christophe.peter@eerv.ch **ANIMATRICE BASSENGES 1** Marie Ineichen, marie.ineichen@eerv.ch, 077 236 54 01 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Nicole Livet, 021 691 49 04 **SITE** eerv.ch/ecublens-saint-sulpice **SECRÉTARIAT** Emmanuelle van der Meulen, 021 691 72 82 (mardi et jeudi matin), ecublenssaintsulpice@eerv.ch **IBAN** CH04 0900 0000 1000 8545 0.

HAUT-TALENT PASTEUR Brigitte Vulliamy, brigitte.vulliamy@eerv.ch, 021 331 56 22 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Martine Ecuyer, martine.ecuyer@gmail.com 079 289 02 22 **SITE** eerv.ch/le-haut-talent **SECRÉTARIAT** Sylvie Joye, secretariat.lehaut-talent@eerv.ch **IBAN** CH83 0900 0000 1001 1274 0.

MONT-SUR-LAUSANNE PASTEUR Alain Wirth, 021 331 56 80 **PRÉSIDENCE DU CONSEIL** Jean-Michel Bonnet - 021 701 00 50 **SITE** eerv.ch/lemont **SECRÉTARIAT**

Valérie Corbaz, 021 652 92 80, paroisselemon@eerv.ch **IBAN** CH65 0900 0000 1001 6418 3.

PRILLY – JOUXTENS PASTEUR Catherine Dietiker, 021 331 57 26 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Kerstin Ahrens Riehling, 021 625 40 72 **SITE** eerv.ch/prilly-jouxtens **SECRÉTARIAT** Sylvie Joye, 021 624 96 17, prilly.paroisse@bluewin.ch. **IBAN** CH40 0900 0000 1000 2126 7.

RENENS PASTEUR Christine Amendola, 021 331 56 50, Marie Ineichen, pasteure, 021 331 59 98, marie.ineichen@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Olivier Golaz, 079 398 76 77 **SITE** eerv.ch/renens **SECRÉTARIAT** Anne-Catherine Berdoz, 021 635 64 81, eerv_renens@hotmail.com **IBAN** CH02 0900 0000 1001 3398 6. Change-ment d'adresse postale de la paroisse: EERV – Paroisse de Renens – Rue du Village 4 - 1020 Renens.

RÉGION LES CHAMBERONNES PRESSE ET COMMUNICATION Pierre Lederrey, pierre.lederrey@eerv.ch **SECRÉTARIAT RÉGIONAL** Emmanuelle van der Meulen, 021 691 72 82, leschamberonnes.ecublens@eerv.ch, place du Motty 1, 1024 Ecublens **SITE** eerv.ch/les-chamberonnes **IBAN** Région CH26 0900 0000 1712 0128 3.

KIRCHGEMEINDE VILLAMONT (langue allemande) **SITE** eerv.ch/villamont **PFARRAMT** (20 %) Pfarrer Beat Hofmann, beat.hofmann@eerv.ch, 021 331 57 76 ou 079 776 07 66 (anwesend in der Regel am Donnerstag; für Besuche bitte sich vorher anmelden) **SEKRETARIAT** Françoise Schilt (Franziska), villamont@bluewin.ch, 077 440 01 23 (privat) **LOCATION** Cyril Texier, location.villamont@gmail.com, 076 524 84 47 **IBAN** CH94 09000 0000 10000 2621 2

SERVICES COMMUNAUTAIRES AUMÔNERIE DE RUE ET LIEU D'ACCUEIL L'ANCRE DIACRE Réjane Marti, 021 331 58 15 **LIEU D'ÉCOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT, LA CASCADE PASTEUR ET PSYCHOLOGUE** Yves Dénéréaz, 079 575 48 35 yves.denereaz@eerv.ch **SITE** eerv.ch/la-cascade, La Cascade, 079 575 48 35 (répondeur en cas d'absence), rue de Bassenges 1, 1024 Ecublens **IBAN** CG15 0900 0000 1019 8218 4 **CATÉCHISME ET JEUNESSE** Seuyin Wong Liggi, animatrice régionale camps et événements, seuyin.wongliggi@eerv.ch **IBAN** du catéchisme régional CH09 0900 0000 1771 2537 9. ▲

JAB
CH-1004 LAUSANNE

LA POSTE 

Abonnez-vous www.reformes.ch/abo Retours chemin des Cèdres 7, 1004 Lausanne Suppression/modifications d'adresses aboVD@reformes.ch

PEINTURE FRAÎCHE



eugène & tirabosca, 25

D'après « Soleil du matin » de Edward Hopper, 1952